

VOLUME 9 NO. 2

Mai 1986

May 1986

Les activités culturelles

THE CAIT NEWS

1461 CHEMIN HERON ROAD,
2ième ÉTAGE/2nd FLOOR
OTTAWA, ONTARIO K1V 6A6
(613) 738-4477 (613) 731-8661



LES NOUVELLES DE L'ACPI

Tirage/Circulation
2,000 copies

30 institutions
Abonnement/
Subscription
Institution:
Non-membre:
25 \$



DEMANDE D'ARTICLES

Le rédacteur en chef invite les abonnés et les intéressés à lui soumettre des articles d'intérêt pédagogique se rapportant à l'enseignement par immersion pour fins de publication dans un prochain numéro des « Nouvelles de l'ACPI/CAIT News ». Prière de se référer au guide ci-dessous et de faire parvenir vos manuscrits aux rédacteur régionaux ou directement au rédacteur en chef.

LES NOUVELLES DE L'ACPI GUIDE POUR LES AUTEURS

Présentation:

- écrits à la machine (à interligne) ou à la main
- jusqu'à 3.000 mots: long article (10 pages écrites à la machine)
- jusqu'à 1.000 mots: court article (4-5 pages écrites à la machine)
- jusqu'à 500 mots: rapport, compte rendu
- jusqu'à 150 mots: critique, évaluation

On se réserve le droit d'éditer tout article en considération de l'espace limité.

Contenu:

Les articles devraient se rapporter à l'éducation par immersion.

- résultats de recherches en immersion — bilinguisme
- compte rendu de projets en cours
- aspects pédagogiques
- développement de programmes
- expériences curriculaires
- aspects culturels
- travaux académiques
- expériences de salle de classe
- méthodologie et techniques d'enseignement
- aspects audio-visuels
- développement professionnel
- développement de l'enfant
- trucs du métier
- linguistique
- administration
- ressources, nouveautés
- etc.... d'intérêt particulier à des enseignants, administrateurs ou chercheurs en Français par immersion à tous les niveaux

Une courte biographie (d'un paragraphe) du collaborateur est requise avec l'article soumis. Les manuscrits ou soumissions pour publication ne sont rendus que sur demande expresse.

Veuillez faire parvenir vos articles avec photos si possible à l'officier de rédaction de votre rédaction de votre région ou au rédacteur en chef.

Critiques de Livres: En bouquinant — Quoi de neuf?

Auteurs et éditeurs sont invités à soumettre leurs livres au rédacteur de critiques de ressources pour fin de critiques ou directement au Rédacteur en chef.

Publicité

Sur demande, le directeur financier fournira des renseignements sur les tarifs de la publicité. Prière de s'adresser à:

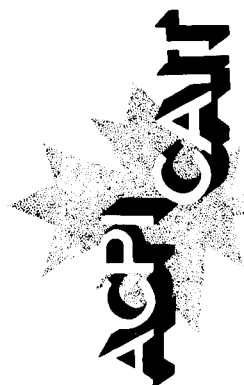
Roger Lalonde

Les articles publiés reflètent l'opinion des auteurs et n'impliquent en rien l'ACPI.

Opinions expressed by authors are their own and are not necessarily those of the CAIT.

ASSOCIATION CANADIENNE DES PROFESSEURS D'IMMERSION CANADIAN ASSOCIATION OF IMMERSION TEACHERS

Total des membres	1728
Alberta	992
Colombie-Britannique	204
Manitoba	54
Nouveau-Brunswick	48
Nouvelle-Ecosse	12
T.N.O.	12
Terre-Neuve	51
Ontario	174
I.P.E.	14
Qué	58
Saskatchewan	96
Etats-Unis	8
Yukon	5



La rédaction — Editorial Board

Rédacteur/Editor Roger Lalonde. Rédacteurs adjoints/Associate Editors: Denis Bussièrès, Thérèse Chaput, Huguette Copeland. Ancien rédacteur/Past Editor: Jean Racicot.

Rédacteurs provinciaux/Provincial Editors
Sandra Journeaux-Henderson, Bernadette LeBlanc-Fortier, Frank Van Drimmelen, Marie-Cécile Francis-Louvet, Florence Wilton, Janita Landry, Gérard Gagnon, Thérèse Chaput, Jacques Barthelemy, Irène Haché, Linda Lowther, Roger Malboeuf, Natania Etienne.

Rédacteurs de critiques de ressources/Resource Editors
Directeur/Director: Andrée Johansson, Susanne Cowan, Lori-Lee E. Flanagan, Barbara McLeod, Lucie Ray, Dorilla St-Pierre, Albert Séror, Carmelle Toner, Maryse Bryan, Ronald Henry, Jacques Rebuffot, Chesley B. Warren.

Publicity Agent

Publicitaire: Roger Lalonde
Graphiste/Graphist: Gallant Graphiste, Ottawa
Photocompositeur/Typesetter: Triad Graphics Ltd., (Eastern Division) Ottawa.

Conseil d'administration Board of Directors 1985-1986

Président/President: Claire Smitheram. Président Sortant/Past President: Ernest-R. Tetreault. Premier Vice-président/First Vice-President: Ronald Tourigny. Deuxième Vice-président/Second Vice-President: Francine Frisson-Rickson. Trésorier/Treasurer: Jacques J. Rebuffot. Secrétaire/Secretary: Anne-Marie LeBlanc. Conseillers/Directors: Thérèse Chaput, Pierre Morissette, Claudette Tardif, Lynne Toupin.

Reconnaissance — Acknowledgement

The Board of Directors of CAIT and the Editorial Board of "CAIT News" wish to express their gratitude to the Secretary of State for their generous financial contribution to support the organization of the annual Conference and the publication of the newsletter.

Le Conseil d'Administration de l'ACPI ainsi que l'équipe de la Rédaction des «Nouvelles de l'ACPI» tiennent à exprimer toute leur gratitude et leur reconnaissance au Secrétariat d'État pour sa généreuse contribution financière sans laquelle l'organisation des Congrès et la publication de la revue n'auraient pas été possibles.

Secrétariat National Secretariat

Association canadienne des professeurs d'immersion
Canadian Association of Immersion Teachers
Bureau de poste/

Post Office Alta Vista

C.P./P.O. Box 8843
Ottawa, Ontario
K1G 3H8 Tel.: (613) 731-8661

Information : Yvette Riel



**Les Nouvelles de l'ACPI —
Volume 9 No 2
Nouvelles brèves**

**Summer Programs in French 1986 kit by
CPF**

Once more Canadian Parents for French has come to the help of all parents, teachers or students in search of summer programs in French with the publication of an exhaustive list of suggestions.

Ask for the — *Summer Programs in French 1986* — from C.P.F., 309 Cooper Street, Suite 210, Ottawa, Ontario K2P 0G5.

Student Exchanges/Echanges d'étudiants

Le numéro de *Dialogue* 3, 1, novembre 1984, Bulletin sur l'enseignement de l'anglais et du français langues secondes, publié par le Conseil des ministres de l'Éducation, est consacré aux échanges culturels entre étudiants. Vous pouvez recevoir gratuitement cette revue en faisant la demande.

Sélection de livres québécois pour les jeunes

Dans le numéro 39 de *Vie pédagogique*, Communication-Jeunesse publiait les résultats du palmarès des romans québécois les plus lus et les plus aimés par les jeunes de 12 ans et plus. Vous avez peut-être vu les mêmes résultats dans l'article de Michelle Provost publié dans le *Vidéo-Pressé* d'octobre 1985.

SOMMAIRE

- 5 — **PRÉSENTATION**
Roger Lalonde
- 6 — **MOT DE LA PRÉSIDENTE**
Claire Smitheram
- 7 — **UNE TERMINOLOGIE EN IMMERSION PROPRE À
L'ACPI**
Lynne Toupin
- 8 — **LA CHANSON DANS LA CLASSE DE LANGUE
SECONDE**
Vivian Byrne
- 14 — **LA CHANSON DE SUZANNE PINEL AU CYCLE
PRIMAIRE**
Johanne Denis, Hélène Duguay, Laura Rosalie Guilbault
- 20 — **UNE HISTOIRE ÉBLOUISSANTE — A CHALLENGING
FUTURE**
James Jones
- 27 — **LES CLASSES MULTI-NIVEAUX EN IMMERSION**
Lynne Toupin
- 32 — **THE CHALLENGES FACING SECONDARY IMMERSION
PROGRAMMES IN ONTARIO**
Claire Mian
- 34 — **REGARDEZ TÉLÉFRANÇAIS**
T.V. Ontario
- 36 — **LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES ET CULTURELLES**
Albert Séror
- 37 — **L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE SECONDE DANS LE
CADRE D'UN ÉCHANGE**
SEVEC
- 38 — **ÉCOLE DE NEIGE**
Roch Lauzon
- 39 — **AN EXCHANGE: "FANTASTIQUE"**
Brad Thomas

Je deviens étoile en épellation

Marie et Louis Lévesque

4e à 7e année

Ces cahiers de travail, bien présentés aux élèves, leur donne la chance d'approfondir leurs connaissances en grammaire et en orthographe.



guérin
éditeur
publishers

4501, rue Drolet, Montréal,
Qué. H2T 2G2
(514) 842-3481

par Mmes Dyna Ryba et R. Guindi

4e et 6e année

Cahiers 1a - 1b; 2a - 2b; 3a - 3b.

A. Particularités

1. Les volumes s'adressent à la fois à l'enseignant et à l'élève.

L'enseignant y trouve:

a) des indications pouvant lui servir d'utiles éléments à la confection de sa leçon;

et
b) des explications concernant des démarches qui diffèrent de celles observées par la grammaire traditionnelle, en particulier à propos du genre du nom et du regroupement du verbe.

L'élève y trouve:

les éléments essentiels de la leçon faite en classe par son professeur. Ces éléments peuvent lui servir soit de base de révision, soit de base de travail personnel.

2. Comment faire et comment dire

constituent l'objectif essentiel des volumes présentés.

Comme il s'agit de l'enseignement d'une langue vivante où le souci d'efficacité pratique prévaut, tout y est orienté par le *comment* et non (ou rarement) par le *pourquoi*.

3. Grammaire, orthographe et phrase forment un tout.

Le mécanisme grammatical ainsi que le mot soumis à l'apprentissage se présentent dans le cadre d'une phrase puisée, elle-même, dans la langue courante. L'apprentissage est

orienté par la voie qui conduit de l'oral à l'écrit en passant par l'écrit. L'oral et l'écrit sont en conséquence intimement liés et l'apprentissage du mécanisme grammatical et celui de la graphie du mot se font parallèlement.

Le mécanisme grammatical soumis à l'apprentissage est présenté dans le cadre d'une phrase et les exercices comme ceux "Mettez au passé composé, au futur, etc.", considérés comme inefficaces et stériles n'ont pas de place dans les volumes présentés. La forme à donner au verbe est orientée par le sens de la phrase ou par un adverbe de temps.

B. Méthode et approche

a) *Méthode*: inspirée de la méthode structuraliste et de ses applications pratiques, en particulier de celles de Robert Galisson, François Réquedat et de Madeleine Crechy.

b) *Approche*: orientée par l'expérience des auteurs dans le domaine de l'enseignement. Ainsi, leur déception à la suite de l'application de certaines méthodes traditionnelles dans l'enseignement du français comme langue seconde jointe au souci d'efficacité les a incités à multiplier les simplifications qui sont l'une des caractéristiques marquantes des volumes en question.

Structure des volumes

La même formule dans chacun des niveaux:

Voulez-vous apprendre le français?

- à un thème correspond une leçon
- chaque leçon se divise en paragraphes
- chaque paragraphe débute par des exemples qui servent de point de départ à des commentaires sous forme d'observations ou de remarques
- chaque leçon est suivie:
 1. d'exercices d'application visant à la fois l'apprentissage de nouveaux mécanismes grammaticaux et le contrôle de la connaissance des mécanismes acquis.
 2. d'exercices de complétion qui visent à développer l'aptitude à intégrer de nouveaux éléments dans la phrase en corrélation avec le contexte.

Cahier 1A - 4e	ISBN-2-7601-0856-2 - 117 p.	3,55 \$
Cahier 1B - 4e	ISBN-2-7601-0923-2 - 118 p.	3,55 \$
maître 1A - 1B - 4e	ISBN-2-7601-0992-5 - 104 p.	11,50 \$
cahier 2A - 5e	ISBN-2-7601-0862-4 - 163 p.	4,55 \$
cahier 2B - 5e	ISBN-2-7601-0933-X - 153 p.	4,55 \$
maître 2A - 2B - 5e	ISBN-2-7601-1008-7 - 120 p.	11,50 \$
Cahier 3A - 6e	ISBN-2-7601-0867-8 - 228 p.	5,85 \$
Cahier 3B - 6e	ISBN-2-7601-0947-X - 221 p.	5,85 \$
Maître 3A-3B - 6e	ISBN-2-7601-1009-3 - 159 p.	11,50 \$

Informez-vous de notre nouvelle politique de remise.

Présentation

Roger Lalonde

Au moment de la planification des trois numéros du volume 9, nous nous étions proposés de consacrer ce deuxième numéro aux activités culturelles scolaires et parascolaires. Pour diverses raisons nous avons modifié nos plans afin de vous présenter un éventail d'articles qui ne portent pas uniquement sur ce thème.

L'article de Lynne Toupin sur la terminologie en immersion propose une terminologie uniformisée qui a été adoptée par le conseil d'administration afin de répondre au vœu des membres qui demandent depuis longtemps à l'ACPI d'énoncer une terminologie qui pourrait faire l'objet d'un consensus national.

Deux articles consacrés à l'emploi

de la chanson en salle de classe et plus particulièrement aux chansons de Suzanne Pinel devraient être d'une grande utilité aux enseignant(e)s du cycle primaire.

L'article de Jame Jones, *Une histoire éblouissante* et celui de Lynne Toupin sur les classes multinationales ont fait l'objet de présentation au Congrès de l'ACPI à Edmonton. Vu la diffusion limitée que les Actes des derniers congrès ont reçu ainsi que le coût fort élevé en temps et en argent qu'exigent la production des Actes, le Conseil d'administration a décidé de se servir des Nouvelles de l'ACPI comme véhicule de publication de plusieurs des présentations qui sont soumises pour les Actes. A titre de rédacteur, toujours à la recherche

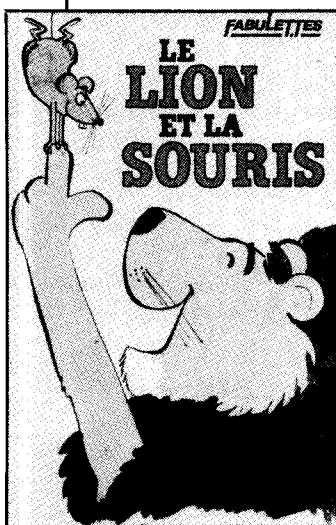
de bons articles à publier, j'en suis bien aise.

Enfin, pour mieux répondre aux intérêts variés de nos membres, nous avons cru bon de publier un article sur l'enseignement immersif au secondaire par Claire Mian.

Enfin, avec les articles de Lauzon, Dupuis, Thomas, Seror et TV. Ontario, nous avons voulu donner un peu d'attention au thème auquel nous avions prévu consacré ce numéro. ■



De la fable classique...



Collection «FABULETTES»
Six livrets de fables classiques
illustrés en couleurs, avec questions
et exercices, accompagnés d'un
guide pédagogique.

aux
contes et
récits
nouveaux

Collection «SOLEIL»
Vingt livrets de lecture avec illustrations pleines pages en couleurs.
Cinq contes disponibles sur diapositives et cassette.



Centre Éducatif et Culturel inc.

8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1J 1J9 TÉL. (514) 351-6010

Message de la présidente/Word From The President 1985-1986

Claire Smitheram

Il me fait plaisir de vous saluer et de vous faire part du travail qui se fait par les membres de votre Conseil d'Administration. Vous avez élu une équipe superbe en novembre dernier et chaque membre parvenant de huit provinces a assumé la responsabilité d'au moins un comité de l'ACPI. Je veux bien vous les présenter afin que vous puissiez communiquer avec eux et leur faire part de vos idées, de vos connaissances, de vos intérêts face à leur mandat. Nous voulons tous recevoir autant d'intervention de vous, les membres, que possible. L'ACPI est votre association. N'hésitez pas à communiquer avec nous.

Je vous présente donc le CA ainsi que les responsabilités de chacun. Ernest Tetreault, président sortant

Comité de Mises en Candidatures et Elections
Comité des Statuts
Comité des Archives et Historique
Comité du 10^e Anniversaire
Comité des Actes du Congrès 1985

Ronald Tourigny — 1^{er} vice-président
Comité du Congrès et du Pré-Congrès 1986
Comité de l'Infrastructure
Comité de Révision du Manuel du CA
Comité de l'Avenir

Francine Frisson-Rickson — 2^e vice-présidente
Comité de formation des Maîtres
Comité de l'Infrastructure
Comité de l'Avenir

Jacques Rebuffot — trésorier
Comité de Formation des maîtres
Comité des Finances
Comité de l'Avenir

Anne-Marie LeBlanc — secrétaire
Comité de Liaisons Provinciales
Comité de l'Avenir

Thérèse Chaput — conseillère
Comité de Recrutement
Comité des Nouvelles de l'ACPI
Comité de l'Infrastructure

Pierre Morissette — conseiller
Comité d'Evaluation des Congrès
Comité de l'Infrastructure (président)



Claudette Tardif — conseillère
Comité des Actes du Congrès '85
Comité de Révision du Manuel du
Conseil d'Organisation des Congrès

Lynne Toupin — conseillère
Comité e Terminologie
Comité d'Analyse Descriptive du Matériel Didactique Commercial
Comité du Projet ACPI/France

Le CA apprécie beaucoup le travail magnifique de notre rédacteur en chef des Nouvelles de l'ACPI, M. Roger Lalonde. Je vous encourage à répondre à l'appel et de lui fournir des articles pour les prochains numéros des Nouvelles.

La planification de notre 10^e Congrès qui se tiendra à Ottawa les 6-7-8 novembre 1986 sous l'habile présidence de Ronald Tourigny va bon train. Réservez vos billets d'avion tôt afin de profiter de tarifs réduits.

Enfin, notre asociation se prononce sur ce qu'est l'immersion. Le Comité de Terminologie vous présente, dans ce numéro des

Nouvelles de l'ACPI, nos définitions se rapportant à l'immersion. En plus de nous faire part de vos réactions à ces définitions, nous vous demandons d'utiliser cette terminologie dans votre juridiction. Une terminologie commune à travers le pays, quel rêve!

Le Comité de Liaisons Provinciales tente de renforcer les liens entre l'ACPI et les associations provinciales de professeurs d'immersion. Celles-ci auront l'occasion de déterminer l'envergure de ces liaisons en répondant à un questionnaire à cet effet. C'est en travaillant ensemble au sein d'associations provinciales et nationales que nous continuerons à bénéficier des richesses de notre diversité canadienne.

2500 membres de l'ACPI! Voilà nom but cette année. Avec le dynamisme de Thérèse Chaput et votre coopération, nous l'atteindrons. Je vous invite à renouveler votre adhésion et à vous inscrire à notre 10^e Congrès dès aujourd'hui.

Au plaisir de vous revoir à Ottawa les 6-7-8 novembre. Bonnes vacances!

*Spécialistes en Immersion française:
livres, disques, cartes, macarons, etc.*

Librairie Mercier - Ontario

Jamais trop loin pour vous servir
Never too far to serve you

FRENCH IMMERSION --- GRADE 13 TEXTBOOKS
BUTTONS --- RECORDS --- POSTERS

299 LAKESHORE RD. E.
MISSISSAUGA, ONT.
L5G 1H3



JEANNE M. de BRETAGNE
(416) 274-3134

Une terminologie en immersion propre à l'Association canadienne des professeurs d'immersion

par Lynne Toupin

Lors du pré-congrès de l'ACPI à Edmonton en novembre 1896, le comité du curriculum national a présenté un résumé des recherches effectuées par le comité ainsi que les démarches entreprises pour faire suite à ces recherches. Une réunion des membres du comité du curriculum national et du conseil d'administration de l'ACPI s'ensuivit pour discuter du curriculum national et des modalités d'un plan d'action pour poursuivre la recherche. Il a été entendu de procéder à l'analyse et à la recherche de tous les éléments constitutifs d'un curriculum national étape par étape, afin de faciliter le travail et de rendre les résultats disponibles aux membres de l'ACPI dans les plus brefs délais. Le comité du curriculum national a donc été dissous et refondu en comité du conseil d'administration de l'ACPI qui s'est penché sur l'étude de la première étape du plan d'action: l'établissement d'une terminologie commune en immersion.

Cette étape est jugée prioritaire, étant donnée la prolifération de termes et la confusion que peut créer un manque de terminologie commune. D'autres individus ou organismes, préoccupés par le manque de terminologie commune, ont proposé leurs propres définitions. (Voir Obadia A., *Pour une terminologie commune des programmes de français langue seconde au Canada* dans Contact, Vol. 1, No. 2; Canadian Parents for French Registry 1985; la revue Langue et Société, No. 12, publié par le Commissaire aux langues officielles, p. 63).

L'Association canadienne des professeurs d'immersion, étant l'organisation nationale regroupant les éducateurs et éducatrices impliqué(e)s à l'immersion, se doit de définir l'immersion ainsi que de définir les différents programmes d'immersion qui existent au Canada. Les définitions qui suivent représentent donc une prise de position essentielle de la part de l'ACPI. Une terminologie commune permettra aux intervenants en immersion de mieux communiquer puisqu'on parlera dorénavant "le même langage". ■

Terminologie

1. Immersion

Une situation scolaire d'apprentissage de la langue seconde située au carrefour de l'enseignement d'une langue maternelle et celui d'une langue seconde.

C'est aussi une approche destinée aux élèves qui ne possèdent pas la langue seconde au moment de leur entrée au programme et qui permet l'acquisition de cette langue seconde par l'entremise des matières enseignées dans cette langue du début du programme jusqu'à la fin de leur scolarité. Le programme vise le développement d'un bilinguisme qui permettrait, en plus de la maîtrise de la langue première, le développement des compétences langagières dans la langue seconde. L'élève pourrait ainsi communiquer dans ses deux langues tant au plan personnel que professionnel.

2. Immersion longue

Une approche qui débute en maternelle ou en première année et qui se poursuit au moins jusqu'à la fin du secondaire. Le pourcentage d'enseignement dans la langue seconde devrait s'échelonner de la façon suivante:

M à 3: 80% à 100%
4 à 8: 60% à 80%
9 à 12: 50% à 80%

3. Immersion moyenne

Une approche qui débute en quatrième année ou en cinquième année et se poursuit au moins jusqu'à la fin du secondaire. Le pourcentage d'enseignement dans la langue seconde devrait s'échelonner de la façon suivante:

4 à 6 : 80% à 100%
7 à 12: 50% à 80%

4. Immersion courte

Une approche qui débute en sixième ou en septième année et qui se poursuit au moins jusqu'à la fin du secondaire. Le pourcentage d'enseignement dans la langue seconde devrait s'échelonner de la façon suivante:

6 à 9: 60% à 80%
10 à 12: 50%

5. Immersion partielle

Une approche qui débute en maternelle ou en première année et qui se poursuit au moins jusqu'à la fin du secondaire. Le pourcentage d'enseignement dans la langue seconde devrait s'échelonner de la façon suivante:

M à 12: 50%

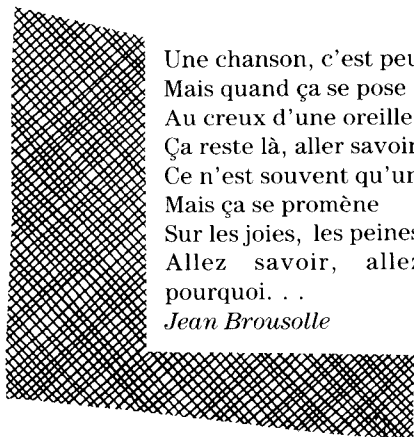
6. Immersion post-secondaire

Une approche qui se poursuit après le secondaire et qui consiste en toute tentative d'enseigner la langue seconde par le truchement des matières au collège ou à l'université. ■

par Vivian Byrne

Renfrew County Board of Education

La chanson dans la



Une chanson, c'est peu de chose
Mais quand ça se pose
Au creux d'une oreille
Ça reste là, aller savoir pourquoi. . . .
Ce n'est souvent qu'une rengaine
Mais ça se promène
Sur les joies, les peines
Allez savoir, allez donc savoir
pourquoi. . .
Jean Brousolle

Chanceux sont les élèves qui peuvent apprendre par l'intermédiaire de la chanson! La chanson, bien utilisée, peut créer une ambiance joyeuse dans la salle de classe et peut alléger la tâche difficile; soit celle, d'apprendre une langue seconde.

Cet article, a pour but de sensibiliser les enseignants, et en particulier les enseignants de français langue seconde, à l'importance et à la valeur enrichissante de la chanson comme outil pédagogique.

L'exposé est divisé comme suit:

1. Résumé de six articles sur la chanson dans la classe de langue seconde. Le but visé est de montrer le potentiel de la chanson comme outil pédagogique, du professeur comme éducateur et de l'élève comme apprenant. Les articles sont les suivants:
 1. "A different Use for French Songs in the Classroom", Richard J. Melpignano.
 2. "Advanced French Conversation Through Popular Music", William D. Leith.
 3. "Poésies et chansons françaises: base pour l'étude de la langue et de la civilisation." Jacqueline C. Elliot.
 4. "Music in the Teaching of French", Mary Techmeier.
 5. "The Use of Songs in Teaching Foreign Languages", Yukiko S. Jolly.
 6. "Using Music to Teach a Second Language", Sandra L. Parker.
2. Comment utiliser la chanson dans la classe de langue seconde? Quatre suggestions sont soulevées, ceci, pour aider l'enseignant.
 1. méthode générale
 2. méthode "copiée"
 3. méthode "Jeannot Lapin"
 4. méthode pour cycle moyen

3. Finalement, ce document veut mettre à la portée du professeur, une banque de chansons classifiées sous des thèmes souvent utilisés en classe. L'interprète Suzanne Pinel fut choisie à cause de sa popularité et la beauté de ses oeuvres.

En guise de conclusion, il est sage de noter, qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une belle voix pour présenter une chanson. L'essentiel est sans doute, d'y mettre de la vie et simplement d'aimer enseigner par la chanson!

Résumé des articles

La chanson dans la classe de langue seconde

Potentiel

Rôle Général

- * peut être utilisée dans les quatre étapes de l'acquisition de la langue (auditif, oral, lecture, écrit)
- * enlève la tension de la répétition ennuyeuse
- * donne de la vie à une leçon
- * mots en contexte (opposé aux mots isolés)
- * l'enfant motivé, enthousiaste apprend plus vite
- * l'élève est attiré par la musique
- * développe et stimule la conversation
- * bonne pour reconnaître le jargon et les termes argotiques
- * le rythme dans la chanson a une influence dans l'acquisition d'une langue
- * quelque chose de naturel que tout le monde aime
- * enlève la monotonie tout en gardant l'idée que le "drill" est nécessaire
- * crée une ambiance de détente
- * motive les élèves

- * l'enfant apprend sans le savoir (apprend en s'amusant)
- * "le langage universel"
- * peut aider à développer la psychomotricité
- * peut facilement être intégrée à plusieurs leçons

Avantages linguistiques

- * implante chez l'élève l'habitude d'utiliser automatiquement une structure correcte
- * bonne pour l'étude phonétique
- * bonne pour la perception et la discrimination auditive
- * vocabulaire populaire augmenté
- * voit expressions de tous les jours
- * voit le style "dialogue"
- * voit le style "question-réponse"
- * pousse les élèves à articuler des sons qu'ils n'utilisent pas dans leur vocabulaire
- * aide à la prononciation lorsqu'un son voulu est répété
- * forme l'oreille
- * avec transcription, l'élève améliore ses habiletés à comprendre le français parlé en transcrivant, en lisant, l'élève remarque des structures grammaticales

Avantages culturels

- * aide à comprendre la population francophone si la chanson est d'héritage culturel
- * peut être un point de départ pour une discussion ou
- * peut inviter les élèves à écouter la radio française
- * peut initier le goût de la littérature

Comment utiliser la chanson dans la salle de classe? Suggestions

1. Méthode générale

- * Méthode qu'on retrouve généralement dans les livres de pédagogie, documents d'appui. . .

L'écoute:

La première étape peut être simplement l'écoute de la chanson. (disque, cassette, voix du professeur)

Après le professeur accompagne le disque, ou la cassette, en chantant avec expression.

classe de langue seconde



Le professeur présente la chanson à l'aide d'images, de marionnettes . . . Le professeur explique la chanson, enseigne le nouveau vocabulaire si c'est nécessaire.

L'oral:

L'enseignant(e) chante, alors que les élèves fredonnent l'air. Cette étape vient naturellement chez les enfants.

L'enseignant(e) chante une ligne à la fois et les élèves répètent.

Finalement on chante ensemble. Pour les petits, le texte peut être écrit en gros sur le tableau et, en chantant, l'enseignant(e) suit les mots avec un bâton. (pré-lecture) Pour les élèves qui savent lire, on distribue les paroles.

Le professeur fait chanter la chanson une fois chaque jour jusqu'à ce qu'elle soit sue par coeur.

2. Méthode "copiée"

La chanson crée une ambiance joyeuse dans la salle de classe? Alors, pourquoi pas l'utiliser à peu près n'importe quand, n'importe où! Imaginons la situation suivante : Le professeur est en train d'enseigner sa leçon sur les vêtements d'hiver à la maternelle et les enfants semblent agités, voir même désintéressés! Avec spontanéité (et un peu de pratique) le professeur sort la chanson:

C'est un chapeau, c'est un chapeau
un manteau, un manteau.
Voici mes mitaines, voici mes
mitaines,
elles sont belles, elles sont chaudes.

(sous l'air de Frère Jacques)

Voici des exemples de Fred J. Devlin, dans son article:

"Teaching Sounds with Songs."

Frère Jacques

Papa Laval, Papa Laval

et sa femme, ont une chatte;
elle s'appelle Salada.
Elle s'appelle Salada.
La voilà. La voilà.

Mary had a Little Lamb
Mireille Mathieu chante bien,
pour les gens canadiens.
Lucien joue du piano,
pour nous à la radio.

Twinkle, Twinkle Little Star
Le neveu de monsieur,
a de gros jolis yeux bleus.
Moustaches blondes comme ses cheveux,
au soleil ou quand il pleut.

Il s'agit simplement de prendre un air connu et d'ajouter de nouveaux mots.

J'ai plus d'un tour dans mon sac



LES ÉDITIONS D'IMMERSION

160 Fern Avenue
Toronto (Ontario)
M6R 1K3
(416) 536-2511

- Ortho Graphe, Niveau C
- Ortho Graphe, Niveau D

\$9.40

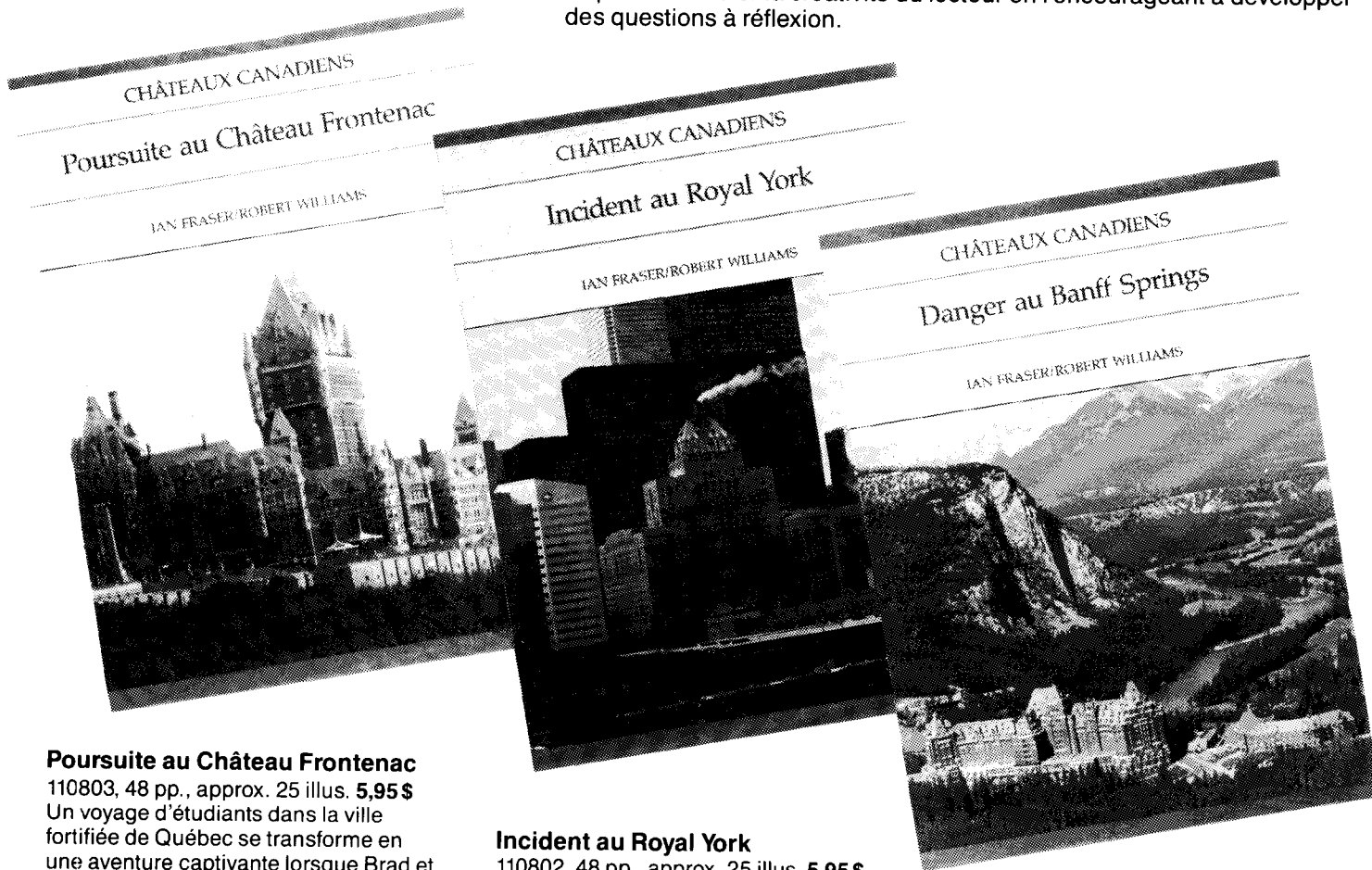
Aventure...Mystère...Intrigue...

Châteaux Canadiens

Ian Fraser et Robert Williams

Châteaux Canadiens sont des livres nouveaux et captivants destinés aux étudiants des programmes de français. Conçus spécialement pour les étudiants qui ont une connaissance du "passé composé", cette série se veut à la fois une série d'aventures, de mystères et d'intrigues dont le but est de stimuler les étudiants et de les aider à améliorer leur connaissance du français. Chaque histoire est accompagnée d'illustrations de qualité illustrant le thème développé et faisant revivre les célèbres châteaux.

La série **Châteaux Canadiens** comprend trois livres de dix chapitres dont l'histoire, accompagnée de notes explicatives, se déroule dans trois grands châteaux canadiens. De plus, chaque livre est suivi d'un vocabulaire anglais-français et d'une série d'exercices pour chaque chapitre du livre. Ces exercices, composés de différentes questions et de listes de vocabulaire, constituent une bonne façon de stimuler la créativité du lecteur en l'encourageant à développer des questions à réflexion.



Poursuite au Château Frontenac

110803, 48 pp., approx. 25 illus. 5,95 \$

Un voyage d'étudiants dans la ville fortifiée de Québec se transforme en une aventure captivante lorsque Brad et Jennifer deviennent témoins du vol d'une peinture. Pressés d'aider le jeune artiste dont ils se sont fait amis, Brad et Jennifer sont alors entraînés dans une poursuite affolante dans les rues de la ville.

Incident au Royal York

110802, 48 pp., approx. 25 illus. 5,95 \$

Harrison Douglas, un acteur renommé en visite à l'hôtel Royal York, échappe de justesse à un accident lorsque le support d'un projecteur qui vient d'exploser tombe juste à côté de lui. Cet accident fait partie d'une série d'attentats à la vie de Douglas. Dès lors, Paul et David, jeunes fils du directeur de l'hôtel, unissent leurs efforts à ceux de Douglas dans le but de retrouver l'assassin avant qu'il ne frappe de nouveau.

Danger au Banff Springs

110801, 48 pp., approx. 25 illus. 5,95 \$

L'attaque d'un ours semble, à première vue, être la raison qui explique la mort d'un invité de classe à l'hôtel Banff Springs. Toutefois, des relations étranges entre la victime et son frère, partenaires en affaires, amènent Robert et Louise, employés pour l'été à l'hôtel, à douter qu'il s'agisse d'un coup monté. L'histoire atteint son paroxysme lorsque la nature rend son jugement et que le meurtrier devient victime.

La série **Châteaux Canadiens** est disponible chez Copp Clark Pitman. Pour obtenir plus d'informations ou pour commander, veuillez communiquer avec:



Copp Clark Pitman Ltd.

495 Wellington St. W. Toronto, Ontario M5V 1E9 (416) 593-9911

3. Méthode "Jeannot Lapin"

Méthode d'après Bernard Braem, "L'enseignement du français par le chant au jardin d'enfants."

Dans son article, l'auteur élabore sur l'étude du français par la méthode "Chantons avec Jeannot Lapin." Cette méthode s'adresse aux enfants du cycle primaire, apprenant une langue seconde. Elle est présentement utilisée en Louisiane dans le cadre du développement du français.

La méthode "chantons avec Jeannot Lapin" se trouve dans une trousse. Le matériel pédagogique est le suivant:

- guide pour l'enseignant
- dessins sur acétates (donc besoin d'un rétroprojecteur)
- figurines en feutre (donc besoin d'un tableau de feutre)
- cassette avec chants (donc besoin d'un magnétophone)
- marionnette: Jeannot Lapin

Voici le déroulement d'une leçon:

L'apprentissage global du chant se fait à partir d'explications sur acétates. Le professeur qui tient J.L. montre l'acétate (phrase de la chanson), l'explique et les élèves répètent. *exemple:* (chanson "mon merle") p. 24

acétate 1

montrer le merle

Prof. Jeannot Lapin

regardez:

"Voici un oiseau"

"C'est un oiseau"

"C'est un merle"

"Qu'est-ce que c'est?"

élèves (répétition ou réponse)

"Voici un oiseau"

"C'est un oiseau"

"C'est un merle"

"C'est un merle"

Ainsi de suite pour le reste de la chanson. L'enseignant(e), toujours accompagné(e) de J.L., explique la chanson à l'aide de figurines. Ensuite J.L. chante avec les élèves.

L'étape suivante? La dramatisation de la chanson. Encore une fois J.L. chante avec sa classe d'ami(e)s.

Dans la dernière leçon, J.L. distribue une feuille à colorier et les enfants reproduisent la chanson entière ou une partie.

La leçon est présentée de façon vivante. La marionnette, les acétates et les figurines ajoutent de la vie. Le professeur enseigne par l'intermédiaire de "Jeannot Lapin." D'après l'auteur, les résultats de cette méthode sont surprenants. Les enfants adorent chanter et acquièrent très vite les réflexes linguistiques. Les questions sont bien répondues et les enfants aiment beaucoup parler avec Jeannot Lapin. L'auteur résume en disant:

"Ces enfants, qui avaient assimilé la technique d'apprentissage audiovisuelle", n'ont eu aucune difficulté à passer à Frère Jacques Niveau 1 et ont réalisé des progrès tout à fait exceptionnels en français. (p. 27)"

Cette méthode n'a pas été présentée pour être suivie pas à pas, d'ailleurs, nulle méthode ne devrait être suivie pas à pas. Jour après jour, la même procédure pourrait facilement devenir monotone. Il reste, que la méthode est pleine de bonnes idées à retenir. C'est un mélange de méthodes qui fait un enseignement riche, varié et apprécié. Il est évident que la trousse pédagogique de la méthode "Chantons avec Jeannot Lapin" n'est pas nécessaire. Tous les professeurs ont dans leur classe ce que la trousse contient et peuvent facilement utiliser la méthode, en entier ou en partie, à partir de ce court résumé.

4. Méthode cycle moyen

Les méthodes (1) et (3) sont utilisées plutôt au cycle primaire. La méthode (2) peut facilement être modifiée pour tous les âges. Bien qu'en langue seconde l'accent surtout mis sur la prononciation et l'automatisme des structures, le professeur aux cycles moyen et intermédiaire peut aussi ajouter l'exploitation linguistique. Il est sage de noter qu'un professeur habile peut modifier une méthode du primaire pour l'essayer avec sa classe du cycle moyen et vice-versa. Il s'agit de bien adapter le texte aux besoins de la classe.

Dans son article "Stratégies pour une étude de la chanson française", Alan Chamberlain explique sa façon d'enseigner la chanson française dans un programme de français langue étrangère.

Comme première leçon, il dit qu'il faut d'abord commencer par motiver les étudiants en parlant du chanteur. La phase de présentation de la chanson suit (l'écoute) et ensuite la phase d'explication se fait à l'aide du texte sur acétates. L'explication porte généralement sur la langue (struc-

tures, vocabulaire, images poétiques. . .) Dans la deuxième leçon, il exploite le texte.

1. Il utilise le texte à trous. En mettant la chanson au rétroprojecteur, il demande aux élèves de trouver les mots qui manquent.
2. L'auteur utilise aussi l'idée de gros casse-tête. Sur des morceaux de papier, il écrit une phrase de la chanson, ou une partie de phrase. Les élèves ont la tâche de remettre le texte en ordre.

L'auteur continue en donnant trois exemples d'exercices de vocabulaire et de syntaxe.

1. Différence entre pelle et pelletée. Demander ce genre de transformation en français avec des mots comme jour . . .
2. Trouver les synonymes des mots de la chanson.
3. Remarquer des expressions comme: Je descends acheter du pain, Il monte chercher son portefeuille. . .

A la fin de la leçon, les élèves, ayant appris le texte par coeur, chantent la chanson. Si la chanson s'y prête, elle peut prendre la forme de saynètes jouées par la classe.

Il est sage de noter, que l'auteur souligne que la leçon ne doit pas toujours aboutir à l'exécution de la chanson par les élèves:

"Certaines chansons donnent plaisir à chanter; d'autres sont faites pour être écoutées." (p. 32)

Bibliographie

- Braem, Bernard, (1977), "L'enseignement du français par le chant au jardin d'enfants", *Le Français dans le monde*, 131, 8-9. pp. 23-27.
- Chamberlain, Alan, (1977), "Stratégies pour une étude de la chanson française", *Le Français dans le monde*, 131, 8-9, pp. 28-32.
- Devlin, Fred, (1983), "Teaching Sounds with Songs", *Canadian Modern Language Review*, 40 (1), 120-122.
- Elliott, Jacqueline C., (1977), "Poésies et chansons françaises: base pour l'étude de la langue et de la civilisation", *The French Review*, 3, Feb., pp. 400-11.
- Jolly, Yukiko S., (1975), "The Use of Songs in Teaching Foreign Languages", *Modern Language Journal*, 59, pp. 11-14.
- Leith, William D., (1979), "Advanced French Conversation Through Popular Music", *The French Review*, 52 (4), 537-551.
- Melpignano, Richard J., (1980), "A Different Use for French Songs in the Classroom", *Foreign Language Annals*, 13, pp. 455-457.
- Parker, Sandra L., (1969), "Using Music to teach a Second Language", *Modern Language Journal*, 55, pp. 95-96.
- Techmeier, Mary, (1969), "Music in the Teaching of French", *Modern Language Journal*, 53, pp. 96.

Catalogue		<i>la famille</i>		Ecologie	
		La parenté	*****	Bravo!	*****
Répertoire des chansons de Suzanne Pinel.		Mes lunettes	*****	Un Indien	*
		<i>féminin-masculin</i>		Un pique-nique pour les oiseaux	*
<i>Sigles (*) Microsillon correspondant</i>		La parenté	*****		
		“il”		Fêtes	
* Comme moi		Un petit bonhomme comm’ça	***	Des oeufs pour Noël	*****
** Une girafe à l’école				La ballade des saisons	****
*** Un cadeau pour toi		“je”			
**** Je m’appelle Marie-Soleil. . . Bonjour!		Je m’appelle Marie-Soleil. . .		Hygiène	
***** Bravo!		Bonjour!	****	Clown Samuel s’habille	*****
***** Noël				J’ai perdu ma dent	**
		<i>lent-vite</i>		Les cochons	*
Thèmes		Clown Samuel endormi	**		
		La ferme à Julie	****	Langage des sourds-muets	
Alphabet		La parenté	*****	Dans le ciel	*****
A-B-C	*****	L’autobus	*	On est tous pareils	****
		Le Boink	****	Un Indien	*
Animaux		Le clown Samuel	***** ou ***	Moyens de transport	
Comme moi	*	Le clown Samuel s’habille	*****	L’autobus	*
La ferme à Julie	****	Le Père-Noël	*****	Mon bateau	*****
		Encouragement			
Chaleur humaine		C’est beau	*****	Noël	
Berceuse en bois de grand-maman	***			Dans le ciel	*****
Berceuse pour les enfants du monde	*****	Fruits		La parenté	*****
Bravo!	*****	Au super marché	**	L’arbre de Noël	*****
Légende du mouton	*****			Le Père-Noël	*****
Mon livre d’images	***	Insectes		Légende du mouton	*****
Musique de ton cœur	**	Araignée tikée	*	Marche des jouets	*****
Noël chaque jour	*****	La marche des bébites	****	Noël chaque jour	*****
On est tous pareils	****			Où vont les étoiles	*****
Si	*	Instrumental		Quatre semaines	*****
Un cadeau pour toi	***	A Ram Sam Sam	**	Ziguédon du réveillon	*****
Un cerf volant pour les enfants	****	Marche des jouets	*****		
Un clin d’oeil	*	Légumes		Partage	
		Au super marché	**	Un cadeau pour toi	***
Couleurs				<i>son “ou”</i>	
La ballade des saisons	****	Multiculturalisme		L’arbre de Noël	*****
Les couleurs	****	Berceuse pour les enfants du monde	*****	Youbidou	***
				L’autobus	*
Discrimination auditive				<i>son “en”</i>	
1-2-3 Frère Jacques	*****	Nombres		Berceuse en bois de grand-maman	*****
Clown Samuel en voyage	*	La marche des bébites	****	J’ai perdu ma dent	**
Coucou	*	Les cochons	*	La valse du ballon	***
		Kamé le chameau	**		
Aliments		Quatre semaines	*****	<i>son “omme”</i>	
Au super marché	**	Zoé	*****	Un petit bonhomme comm’ça	***
		Ordinateur			
Apparence		Rôbôtô	***	<i>son “in”</i>	
Mes lunettes	*****			L’âne	***
		Phonétique			
Concepts		<i>son “eu”</i>		<i>son “oin”</i>	
<i>doux-fort</i>		Où vont les étoiles?	*****	L’âne	***
Le petit Stroumpf	**			Polka des pingouins	***
		“tu”			
<i>droite-gauche</i>		Je m’appelle Marie	****	<i>son “eil”</i>	
Coco	****			J’ai du soleil	***
				<i>son “eur”</i>	
<i>en avant-en arrière</i>				J’ai du soleil	***
Le Boink	****				

son "oi"
 Dans le ciel *****

son "c" (dur-doux)
 Coco ****
 Les cochons *
 Un clin d'oeil *

son "di"
 Les cochons *

Le clown Samuel ***** ou ***
 Le grand défilé *
 Le p'tit train du musée ***
 Mon tremplin *
 Polka des pingouins ***
 Soleil *****
 Un girafe à l'école **
 Un épouvantail ***
 Un pique-nique pour les oiseaux *

Schéma corporel
 Aller aller où? *****
 Clown Samuel s'habille *****
 Coco ****
 La neige tombe sur mon nez ***** ou **
 Pouf ****
 Un cadeau pour toi ***

son "r"
 La neige tombe sur mon nez ***** ou **

Phrase interrogative
 Aller aller où? *****
 Le kangarou ***
 Où vont les étoiles *****
 Un cadeau pour toi ***

Politesse
 Je m'appelle Marie ****

Propriétés sonores
 C'est beau *****
 Le clown Samuel ***** ou ***
 Le Père-Noël *****

Richesse culturelle
 1-2-3 Frère Jacques *****
 A Ram Sam Sam **
 Clown Samuel en voyage *
 L'arbre de Noël *****
 Mon bateau *****
 Un Indien *
 Ziguedon *
 Ziguedon du réveillon *****
 Zoé *****

Rythme
 A Ram Sam Sam **

Saison
 C'est le printemps ****
 Clown Samuel s'habille *****
 Des oeufs pour Noël *****
 La ballade des saisons ****
 Mes bottes ****
 Nageons *

été
 Nageons *

printemps
 C'est le printemps ****

hiver
 En patin **

Sécurité
 Nageons ****

Vocabulaire général
 Clown Samuel en voyage *

Music Pinel's medium for teaching kids French

by Audrey M. Ashley
 Citizen staff writer

Suzanne Pinel, who is on the Faculty of Education at the University of Ottawa, is deeply committed to the idea of teaching French to small children, and she's doing it mainly through music.

Pinel's seventh album, *Bravo*, is just out, and she says, "I chose that title because every time the children perform some task, it is the way we acknowledge in French what they have done."

Andrew Huggett has done all the flute work on her albums and Pinel is also backed by the members of the band Baker Street.

Pinel started her career teaching growth and development to nurses, so her music, too, has centred on the growth and development of the child.

Many parents know Pinel, and her side-kick Suzanne Lalonde who appears as Clown Samuel, through French immersion classes.

Pinel also has her own television show, *Marie Soleil*, which is seen at noon on

Sundays on CHRO (channel 5, cable 6). It, too, features Clown Samuel, who was the subject of one of the first songs Pinel wrote. It was so successful that she built a character around it.

"Sometimes," she explained, "the children watching the TV show will think the hostess is speaking to the children on the set instead of to them. *So the clown is just like a child, a happy, healthy person who is discovering the world. He doesn't talk because when children are learning French in immersion they often don't have the words.*"

Each segment of the television show has a different theme, but it is always related to the child's life, including subjects like the family, friends or a visit to the farm.

"All my songs fit in with that theme," says Pinel. She uses a guitar to compose her songs, which are all contemporary in sound.

The journal, *The Citizen*, le jeudi 8 novembre 1984.

La chanson de dans la classe langue seconde

par Johanne Denis, Hélène Duguay,
Laura-Rosalie Guilbault

Titre du disque: **BRAVO**

Chanson	Structure	Mots/Thèmes	Sons
Soleil	Verbes: 2 ^e p.s., présent de l'indicatif	Soleil	(ei) (ie) ε
Mon bateau	Verbes: 3 ^e p.s., présent de l'indicatif	Bateau	(o) (ɔ)
1-2-3 Frère Jacques	Pour + infinitif	Chanson culturelle	(e)
ABC		Alphabet	(e) (e)
Bravo	"y"	Bravo	~ ε (y)
C'est beau	C'est + adjectif	Bravo	(a) (o)
Aller aller où	Imparfait de l'indicatif Il faut + article + nom	L'école	(e) (ε) (a)
Mes lunettes	Verbes: Imparfait de l'indicatif	Lunettes	(ε)
Zoé		Compter de là 20	(e) (ə) (i) (r)
Le clown Samuel	Verbes: 3 ^e p.s., présent de l'indicatif	Clown	Bip Oink Glok (a)
Berceuse pour les enfants		Les étoiles	(wa)

Dans la plupart des classes primaires de français langue seconde en Ontario, on utilise les chansons de Suzanne Pinel. Quelles sont les caractéristiques de ces chansons qui les rendent si utiles dans l'apprentissage d'une langue seconde, en occurrence, le français? Nous étudierons ici tout ce que la chanson peut apporter dans la classe de langue seconde, et, en particulier, l'usage qu'on peut en faire pour le développement de l'auditif et de l'oral chez les apprenants. Puisque l'on

peut exploiter beaucoup de facettes de la langue française à travers les chansons de Suzanne Pinel, nous avons choisi ses oeuvres comme modèles pour l'étude de la chanson dans la classe de langue seconde.

Parce que l'apprentissage d'une langue est aussi l'apprentissage de la culture des gens qui parlent cette langue, la chanson devient par ce fait un élément important dans la classe de langue car elle véhicule la culture.

La chanson a toujours été partie intégrante de la vie au Canada français. Elle est arrivée par bateau en même temps que les premiers colons et les filles du roi, et elle est inscrite dans nos moeurs depuis. La vie de nos colons en a toujours été ponctuée. La radio, la télévision, le cinéma n'existant pas, les gens du temps se divertissaient par la chanson et les récits des vieux, ce qui composait la tradition orale.

Aujourd'hui, même avec tous les médias modernes, les Canadiens français conti-

Suzanne Pinel

de français

au cycle primaire

nuent à chanter lors de réunions de famille, de voyages en groupes, de feux de camp, à la maison en s'amusant, en effectuant des tâches domestiques, bref, en toute occasion. La chanson est un élément fondamental de la culture de notre peuple et de notre langue.

Puisqu'elle fait si intensément partie de notre histoire et de notre vécu, il est donc important que les apprenants de notre langue perçoivent la chanson comme une facette importante de la langue. Elle constitue une bonne façon d'allier culture et enrichissement du vocabulaire, ce qui n'est certainement pas à dédaigner dans l'apprentissage d'une langue seconde.

Suzanne Pinel ne néglige pas cet aspect de la langue. En effet, on retrouve plusieurs thèmes culturels dans ses chansons: "A ram sam sam" et "Berceuse en bois de grand-maman" dans *Une Girafe à l'Ecole*, "Un indien", "Ziguedon" et "Clown Samuel en voyage" dans *Comme Moi*, "La parenté" et "Ziguedon du réveillon" dans *Noël*.

En plus de véhiculer la culture, la chanson, parce qu'elle est souvent accompagnée de gestes et de mouvements, et parce qu'elle est rythmée, développe la psychomotricité chez l'enfant. Cependant, ce n'est pas le développement de la coordination, mais plutôt le fait que les gestes qui accompagnent la chanson favorisent la compréhension du texte qui nous intéresse en langue seconde. Il est important de concrétiser la langue par le geste. Le mime et le geste initient l'enfant à une

Titre du disque: **Comme moi**

<i>Chanson</i>	<i>Structure</i>	<i>Mots/Thèmes</i>	<i>Sons/ Onomatopées</i>
<i>Chanson</i>	<i>Structure</i>	<i>Mots/Thèmes</i>	<i>Sons/ Onomatopées</i>
<i>Chanson</i>	<i>Structure</i>	<i>Mots/Thèmes</i>	<i>Sons/ Onomatopées</i>
<i>Chanson</i>	<i>Structure</i>	<i>Mots/Thèmes</i>	<i>Sons/ Onomatopées</i>
Les cochons	Se mettre à (+ verbes à l'infinitif)	Jours de la semaine Phénomène des allergies (éternuer, se gratter, tousser, grogner, hoqueter) chiffres 1 à 5	(o) ~ (oe) (u) (i)
Ziguedon	J'aime + (nom commun)	Réunion de famille Parents	zigue ding don ding (o) (a)
Araignée Tiké		La pluie	(e)
Un indien	Verbes: Imparfait de l'indicatif	L'indien et sa culture	(ε) ho ho ho watanay (ε) (u) (i)
Comme moi	Diminutifs (noms d'animaux (chat, chaton...))	Habitat des animaux - niche - aquarium - ruche	miau (e) wouf (J) pop bizz shut
L'autobus	Toute la journée Au revoir à l'arrière	Vocabulaire se rattachent à l'autobus	swish put bomp (y) (u)
Coucou		L'oiseau	(u) (ε)
Un clin d'oeil		Chiffres 1 à 3 Parties du visage	(J) (r) (wa)
Si	Parce que + (verbe)	L'amour des parents pour leur enfant	(α) (ε)
Mon tremplin	Saute	le tremplin & son utilité	~ (ε) (o) (e)
Noël, chaque jour	C'est. ...	le temps de Noël	(s) (e) (a)
Clown Samuel en voyage	Verbes au passé composé ind. Comme ça	voyage à travers le Canada	bong (ɔ) (ʒ) (a) (s)
Pique-nique pour	Où sont-ils?	Le pique-nique	(o) (ʒ)

langue en l'amenant à comprendre le sens général d'une chanson et à s'en rappeler. De plus, la chanson devient plus intéres-

sante lorsque les mots sont associés à un mime ou à un geste et devient aussi un élément de détente.

Titre du disque: **Je m'appelle Marie-Soleil**

Chanson	Structure	Mots/Thèmes	Sons/ Onomatopées
Chanson	Structure	Mots/Thèmes	Sons/ Onomatopées
C'est l'printemps	Y'a (élision) L'printemps	Le printemps	(e) (o) (a) (ε)
Pouf	De bonne humeur Il (verbe) comme ça	Parties du corps	Frapp' Ding dong Pouf-crac Boum-ouish
La ferme à Julie	Jamais de ta vie Tu verras...	Animaux de la ferme	(j) (ε) (o)
Nageons	Verbes: Impératif présent	La natation	Splish Splash
Les couleurs	Verbes: J'envoie	Les couleurs	Oups (c) (oe) (a) (u) (ε) (o)
Le boink	par en avant par en arrière de côté		boink (e) (ε) (a) (o)
Un cerf-volant pour les enfants	Verbes: Imparfait de l'indicatif		la la la (i) (a) (e)
Je m'appelle... Bonjour	Je m'appelle Je, Tu, (verbe)		(y) (u)
Coco	Va commencer	Parties du corps	(o)
La marche des bébites	Il n'en reste plus que là-bas	Chiffres de 1 à 5 Soustraction	(e)
Mes bottes	Y'a (nom) qui (verbe)	Les métiers Les bottes	trou la la taille (e)
La ballade des saisons	C'est beau chez nous	Les saisons Fêtes saisonnières Les couleurs	(e) () (a)
On est tous pareils	J'aime... Ne pas		(a) (j)

Suzanne Pinel rend ses chansons vivantes en y intégrant le mime et le geste. Elle invite d'autant plus l'enfant qui fait partie d'un programme de langue seconde à participer activement à l'apprentissage de la chanson et de la langue. Ce sont les chansons, comme les comptines, qui créent un climat favorable à l'enseignement du français à cause de l'amour naturel qu'a l'enfant pour le rythme et la rime. De ce fait, l'enfant enrichit son vocabulaire tout en s'amusant.

La chanson dans la classe de langue seconde permet l'acquisition de la langue parlée en développant l'auditif et l'oral. Dans l'apprentissage d'une langue, l'élément le plus important est la formation de l'oreille (étape de l'auditif).

Congrès à venir

- 1) **American Association of Teachers of French** — July 7-12, 1986
Montreal, Québec
Information: AATF
57 east Armory Avenue
Champaign
IL 51820
Tel.: (217) 333-2842
- 2) **ACPI/CAIT** — 6, 7, 8 novembre 1986 — Westin Hotel, Ottawa
10e Congrès annuel — 10th Annual Conference
Thème: Bilan et perspectives
Achievements and New Horizons
Information: ACPI/CAIT
C.P. 8843
Ottawa, Ontario
K1G 3H8
- 3) **CPF** — November 6, 7, 8, 1986 — Château Laurier, Ottawa
Tenth Annual National Conference
Information: Canadian Parents for French
309 Cooper Street
Suite 210
Ottawa, Ontario
K2P 0G5
- 4) **Ontario Modern Language Teachers Association** — April 2-4, 1987
Toronto, Harbour Castle Hotel
Information: OMLTA 1987 Spring Conference
Irene Leps
Conference Office
OISE
252 Bloor Street West
Toronto, Ontario
M5S 1V6

D'IMAGES EN MOTS

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

MODULO

Le français au cycle primaire

Caractéristiques

- Grande richesse et grande diversité sur le plan iconographique; livres de lecture entièrement en couleurs; exploitation constante de l'image et de l'acquis oral pour développer les habiletés; textes courts, rédigés avec un vocabulaire directement utilisable en langue parlée courante.
- Cahiers d'activités fournissant du réinvestissement pour toute l'année; impressionnante banque d'activités et d'exercices supplémentaires dans le guide.
- Démarche pédagogique concrète, élaborée **par** des enseignantes **pour** des enseignantes; méthode expérimentée en classe pendant plusieurs années; projets bien adaptés à la pratique quotidienne de l'enseignement.
- Matériel complémentaire fait sur mesure pour les jeunes enfants: chansons, textes d'écoute, imagier et cahier de calligraphie.

D'images en mots... Pour marquer des points

- La collection présente tous les outils nécessaires pour **mesurer** les habiletés, connaissances et techniques, pour **interpréter** les résultats et pour **intervenir** en temps voulu.
- La méthode d'évaluation s'applique systématiquement à chaque type d'activité. Elle permet aux enfants d'atteindre de façon progressive tous les objectifs d'apprentissage.

D'images en mots... et de musique en paroles

- La collection présente, pour les trois classes du primaire, un ensemble de chansons enregistrées sur cassette. Ces chansons ont été composées spécifiquement pour traiter chacun des thèmes des livres de lecture.
- Tous les textes des chansons sont publiés sous forme de livrets illustrés pour les écoliers.
- Les guides de 1^{re} et de 2^e années offrent également des textes d'écoute pour chaque thème. Ces textes sont aussi offerts sur cassette.

D'images en mots, 3^e année

Livre de lecture
Cahier d'exercices 1 et 2, Guide de l'enseignante
Tout l'ensemble a été approuvé par le M.E.Q.

cassette de chansons
livret de chansons

D'images en mots, 2^e année

Livre de lecture
Cahiers d'activités 1 et 2, Guide de l'enseignante
Tout l'ensemble a été approuvé par le M.E.Q.

cassette de chansons
livret de chansons
cassette de textes d'écoute

D'images en mots, 1^{re} année

Livre de lecture
Cahiers d'activités 1 et 2, Guide de l'enseignante
Tout l'ensemble a été approuvé par le M.E.Q.
Matériel complémentaire
Cahier de calligraphie, Imagier

cassette de chansons
livret de chansons
cassette de textes d'écoute
cassette « Chante l'alphabet »

Note: Vous pourrez obtenir sur demande les affiches de 1^{re}, de 2^e et de 3^e années ainsi que les feuillets d'exploitation.



Modulo Éditeur
233, avenue Dunbar
Mont-Royal (Québec)
H3P 2H4
(514) 738-9818

La chanson développe en premier lieu la perception auditive parcequ'elle sensibilise l'oreille enfantine aux sons du français, ceux qui riment, qui sont doux, forts, hauts, bas.

Vient ensuite la discrimination auditive, qui ne sera vraiment mise à profit que si l'interprète de la chanson articule convenablement les paroles de la chanson afin que l'enfant puisse distinguer entre plusieurs sons ou mots. C'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle les chansons de Suzanne Pinel se retrouvent dans plusieurs classes primaires de langue seconde.

La compréhension auditive, qui est l'étape la plus importante dans l'acquisition de la langue, se fera à l'aide de mimes, de gestes, d'images afin de concrétiser la chanson. C'est là un avantage de celle-ci: les mots sont placés dans un contexte, facilitant ainsi la compréhension auditive. Celle-ci aura lieu également parce que les thèmes utilisés rejoignent les intérêts des enfants du niveau primaire.

Pour la même raison, l'enfant sera porté à mieux retenir les sons et les mots qu'il aura perçus, discriminés et compris. La rétention auditive se fera aussi grâce à la répétition, à la fois celle des mots à l'intérieur de la chanson et celle de la chanson à l'intérieur d'une période donnée.

Ainsi, la chanson permet d'enrichir le vocabulaire de l'enfant et de renforcer par le fait même certains thèmes et concepts. Quand viendra le temps de parler, l'enfant aura déjà acquis un certain bagage de vocabulaire français. Une fois que l'enfant se sera développé l'oreille, il pourra passer à l'expression orale et interpréter lui-même la chanson.

L'enfant apprend d'abord à parler en répétant. Dans la chanson, la répétition occupe une place de choix. Elle permet de pratiquer la prononciation des sons inexistantes dans la langue anglaise (voyelles nasales, voyelles antérieures arrondies, consonnes (l) et (r) qui se prononcent différemment en français, les sons (n) et (j) sans monotonie. Nous verrons un peu plus loin quelles chansons de Suzanne Pinel peuvent servir à développer ces sons chez l'apprenant.

L'élève anglophone a tendance à se servir de l'accent tonique de sa langue maternelle dans plusieurs mots français. La chanson lui permet d'apprendre où met-

Titre du disque: Noël

<i>Chanson</i>	<i>Structure</i>	<i>Mots/Thèmes</i>	<i>Sons/ Onomatopées</i>
<i>Chanson</i>	<i>Structure</i>	<i>Mots/Thèmes</i>	<i>Sons/ Onomatopées</i>
Ziguedon du réveillon		Noël	zigue (a) (on) (o) (v) (r)
Des oeufs pour Noël	C'est. . .	Fêtes de l'année Saisons	(e)
La Père Noël		Le Père Noël - cheminée - bonhomme - traîneau	(e) (o)
Dans le ciel	elles sont . . .	Le ciel	(ɛl) (y) (wa) (J)
Où vont les étoiles	Où vont. . .	Le ciel à Noël	(al) (a) (wa)
Marche des jouets			
L'arbre de Noël	J'ai vu des. . .	Arbre de Noël Décorations	
Le neige tombe sur mon nez	Verbes à l'impératif présent - frotte - frappe	Parties du corps	(fro) (ɛ) (fra) (e) (a)
Quatre semines	(nombre) semaines	Nombres Notion du temps	(a)
Légende du mouton		Jésus dans la crèche	(e)
La parenté	Mon. . . (nom commun) Ma (nom commun)	famille	(e)
Clown Samuel s'habille	Verbes au présent (indicatif présent, 3 ^e p.s.)	Vêtements d'hiver	(j)
Noël chaque jour	C'est. . .	Noël	(e)

Titre du disque: Une girafe à l'école

<i>Chanson</i>	<i>Structure</i>	<i>Mots/Thèmes</i>	<i>Sons/ Onomatopées</i>
<i>Chanson</i>	<i>Structure</i>	<i>Mots/Thèmes</i>	<i>Sons/ Onomatopées</i>
Le petit schtroumpf		doux-fort vite-lentement	(ɛ) (u)
Une girafe à l'école	adjectifs possessifs		(v) (r)
A ram sam sam		chanson indienne	ram sam sam (r)
La neige tombe sur mon nez	Verbes: Impératif présent	Le froid Parties du corps	(fr)

J'ai perdu ma dent	Verbes: Passé composé (Ind.) Imparfait de l'ind.	La dent	(a)
Berceuse (en bois) de grand-maman	Combien	Chanson canadienne française Grand-parents	(â) (oe)
Au supermarché	Futur proche Va + infinitif	Supermarché Fruits & légumes	(ſ)

tre cet accent dans les mots, et ce, de façon presque inconsciente puisque l'enfant les aura entendus plusieurs fois dans un contexte donné. De plus, il adaptera son oreille à l'intonation du français; il pourra alors imiter cette intonation et s'exprimer avec une variété d'intensité. La chanson possède aussi un débit naturel et un rythme qui ressemblent à ceux de la

Une histoire éblouissante — A Challenging Future

by Jones P. James

Closing address by
James P. Jones at the annual conference
of the Canadian Association of Immersion
Teachers, Edmonton, November 9, 1985.

At a conference on immersion education held in 1983 at Faculté St. Jean, University of Alberta, Professor Wallace Lambert of McGill University related the following story which was circulated among representatives of developing countries at a second language conference held in Italy.

"What is the definition of a trilingual? A trilingual is someone who speaks three languages. What is the definition of a bilingual? A bilingual is someone who speaks two languages. What is the definition of a unilingual? A unilingual is a North American." Although unflattering and hurtful, the situation described in this story is nonetheless true in the international context.

Professor Lambert, who directed much of the research in the early days of immersion in Montreal, also indicated that the participants at the Italian conference spoke of immersion as the Canadian phenomenon. Although many students in the world regularly study in a language other than their mother tongue, what makes Canadian immersion unique is that this home/school language switch is a matter of choice rather than necessity.

Le succès éclatant de l'immersion depuis son début à l'école St-Lambert en banlieue de Montréal en 1965 est sans pareil dans l'histoire de l'enseignement au Canada. Offerte dans toutes les provinces et dans les deux territoires, l'immersion compte à peu près 164,000 étudiants inscrits cette année et cela après seulement 20 ans d'expérience. Dans un certain nombre de commissions scolaires il y a une compétition énorme pour s'inscrire dans les classes d'immersion. Par exemple, la Commission scolaire des écoles publiques de Calgary voit chaque année beaucoup de parents faire la queue dès la veille du jour des inscriptions. Contrairement à ce

qui se produit d'habitude, les Américains sont à adopter cette innovation pédagogique canadienne. L'enseignement immersif se fait en autres à Eugene en Oregon, à Milwaukee au Wisconsin, à Fort Worth au Texas et à Culver city en California.

When the history of immersion in Canada is written it will show to the discredit of educators that parents led the way. It was a group of parents, particularly mothers, in the South Shore Protestant Regional School Board, Quebec, who lobbied, negotiated and eventually convinced the school board to initiate a program which would lead to better acquisition of French in a school setting. Regrettably, that pattern has been repeated far too often across the country as educators and politicians have resisted. According to a study conducted in 1983 among 96 Canadian school boards by the Canadian Education Association "... the initiative for a program comes almost twice as often from parents as it does from the school board." (1983:11) Typical of the parental initiative and leadership is Canadian Parents For French, a national organization which began in 1977 and which today has a total of 15,000 members. The leadership shown by CPF has been outstanding in terms of advocacy and the preparation of information material for parents.

L'organisme national qui a planifié ce congrès est une réussite de plus dans l'histoire de l'immersion au Canada. Depuis son début en 1977 l'Association canadienne des professeurs d'immersion compte un nombre important de membres. Le nombre de participants à ce congrès et la quantité et la qualité des sessions sont vraiment impressionnants. Félicitations à toute l'équipe!

À l'exception de la lecture dans la langue maternelle, il semble que l'immersion au Canada ait suscité plus de recherches que toute autre matière ou sujet pédagogique. Ces nombreuses recherches sont unanimes à conclure que l'immersion s'avère le meilleur véhicule d'apprentissage d'une langue seconde. De plus, l'approche

immersion n'entrave d'aucune manière ni le développement linguistique de l'enfant dans sa langue maternelle, ni son succès académique dans les autres matières. Autrement dit, en plus d'acquérir une très grande compétence en français, les étudiants en immersion bénéficient de tous les avantages d'un programme régulier anglais.

Finally, the media have found the immersion approach interesting and newsworthy. Local television has provided coverage of events and pertinent articles have appeared in local newspapers as well as in magazines such as *Reader's Digest*, *Maclean's*, *Chatelaine*, *Psychology Today* and *The Canadian Consumer*.

Dans un numéro spécial de *Langue et Société* intitulé "L'enseignement immersif en français", Max Yalden, Commissaire aux langues officielles à l'époque, a écrit "Percée canadienne inégalée en didactique des langues, l'immersion a attiré chez nous des chercheurs de nombreux pays. Pour les Canadiens, au-delà de sa signification purement pédagogique, l'enseignement immersif aura été une révélation en matière de changement social." (1984:3).

With such outstanding success in such a short period of time should we not just congratulate ourselves and return to what we have been doing so successfully? As in most areas of human endeavour there is room for improvement. Where should we be directing our attention in the future?

Program Accessibility

In the future, because of its proven success, immersion should be available to many more students. Although there were approximately 150,000 students in immersion in 1984-85, this still represents only 9% of the 1,690,000 students in Anglophone Canadian schools who were studying French that year. The intake at the kindergarten level in 1984-85 in immersion for the Carleton Board of Education in Ottawa was 49%, for Edmonton Public Schools it was 9%, and for Fort McMurray, Alberta it was 24%.

What might the percentage intake at kindergarten be? Next year? Ten years from now? There is no question that supply creates demand with respect to immersion. If it is available in the local school and particularly if there is no significant extra cost involved, even anxious, skeptical parents may choose the program thinking they can always withdraw their child at a later date.

In order to increase program accessibility however, there are a number of constraints which must be considered.

Disponibilité d'enseignants qualifiés

Il est vrai qu'il y a, chaque année au Canada, particulièrement dans l'Ouest du pays, trop peu de finissants universitaires capables d'enseigner en immersion. Par exemple, selon Claudette Tardif, Directeur de programme pédagogique à la Faculté St-Jean de l'Université de l'Alberta, il y avait seulement 45 finissants de la Faculté Saint-Jean au printemps de 1984 pour combler les 135 ouvertures en immersion en Alberta pour l'année 1984-85.

Cependant et heureusement, au Québec, les universités continuent de préparer des enseignants et cela malgré la diminution de la population scolaire et une très grande pénurie d'emploi en enseignement.

Entre 1980-81 et 1983-84, les écoles publiques d'Edmonton ont engagé 100 professeurs d'immersion, dont 51% ayant complété leurs études universitaires en Alberta (un grand nombre était d'origine québécoise et avait choisi de poursuivre leurs études universitaires en Alberta), 30% au Québec et 19% au Manitoba, en Ontario ou dans les provinces maritimes.

La situation est déjà assez grave si on considère seulement les postes permanents. Le manque de suppléants capables de remplacer les professeurs titulaires de classe n'en est pas moins sérieux.

Availability of openings on staff

The expansion of immersion is also constrained by the number of openings for teaching positions which occur because of resignation, retirement or leaves each

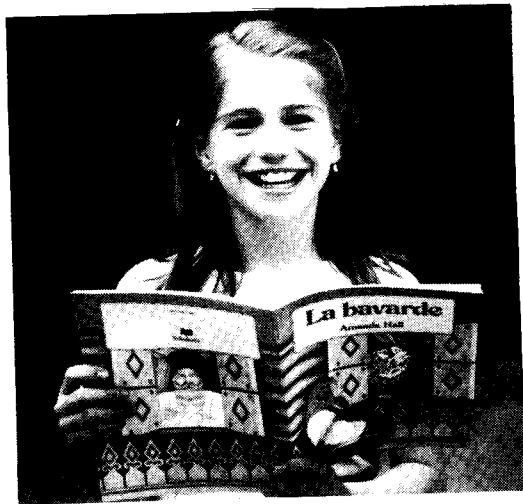
year so that permanent unilingual Anglophone teachers do not have to be declared redundant. Many boards perform a fine balancing act each year because of this.

It is true that schools are for parents and their children; it is equally true that if the market for educational programs changes, teacher hiring and staff deployment practices must change to meet it. The rate of change, however, must be judicious and planned in order to avoid acrimony between staff and parent within the community.

What about the possibility of retraining Anglophone teachers? There is some hope for those already trained for Core French. It is difficult, however, to hold much optimism for those with no formal university training in French because the acquisition of a second language is such a long task depending on many favorable factors. It is probably comparable to attempting to bring a person with limited musical training from many years previous to a point where he could successfully play in an amateur symphony orchestra. It is not like taking a course to learn how to operate a minicomputer or even learn-

Faites découvrir la joie de lire à vos élèves avec

La Bibliothèque
Arc-en-ciel



Le programme de lecture récréative pour les enfants de 5 à 12 ans dans les classes d'immersion et de français, langue maternelle

La Bibliothèque Arc-en-ciel vous propose

- un large choix de titres offerts 6 fois au cours de l'année scolaire
- des livres populaires pour satisfaire à tous les goûts
- des livres qui conviennent à tous les niveaux de lecture
- un feuillet pour chaque élève de la classe lui permettant de faire son propre choix
- première qualité aux meilleurs prix
- livres gratuits pour la bibliothèque de la classe
- aucune obligation
- livraison rapide
- satisfaction garantie

Si vous désirez de plus amples renseignements sur la Bibliothèque Arc-en-ciel, complétez le coupon ci-dessous et envoyez-le à l'adresse suivante:

La Bibliothèque Arc-en-ciel, 123 Newkirk Road, Richmond Hill, Ontario L4C 3G5

Veuillez me faire parvenir immédiatement et sans aucune obligation une trousse de présentation de la Bibliothèque Arc-en-ciel.

Nom _____

Ecole _____

Adresse de l'école _____

Ville _____

Prov _____ Code postal _____

Nombre d'élèves pour lesquels il vous faut des feuillets _____

PRIMAIRE

Programme intégré de lecture,
d'oral et d'écrit, dirigé par Alain Vézina,
avec la participation de Gilles Primeau
(consultant pédagogique)

Approuvé par le
ministère de l'Éducation
du Québec

Collection P.I.L.O.É.

6^e année
PILOÉ DIT ET CONTREDIT

5^e année
PAROLE DE PILOÉ

4^e année
LES DIRES DE PILOÉ

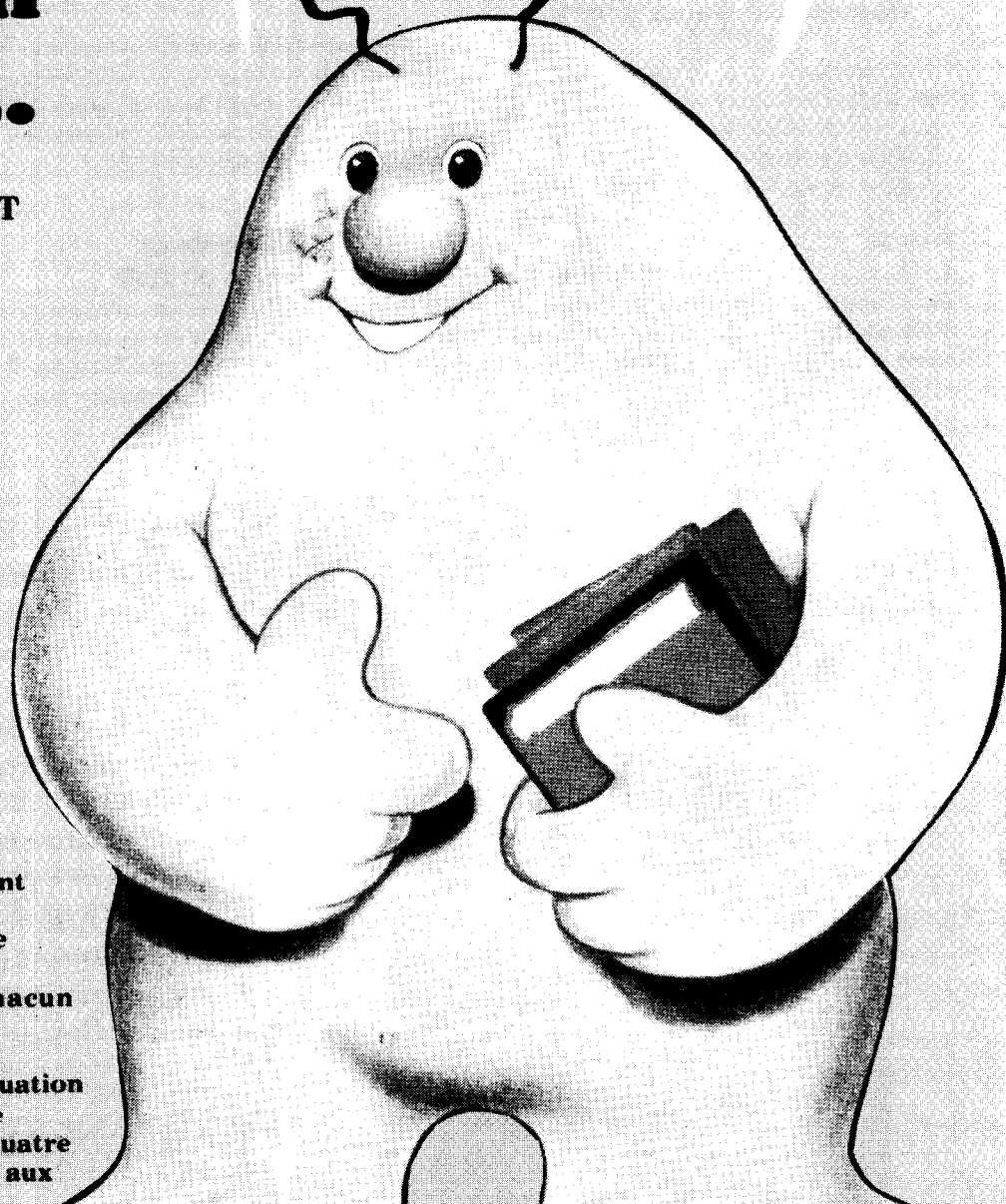
3^e année
L'ÉCRITOIRE DE PILOÉ

2^e année
PILOÉ PORTE-PLUME

1^{re} année
LES MOTS DE PILOÉ

1 Manuel de l'élève (par niveau)
1 Cahier non jetable (par niveau)
1 Cahier jetable — A (par niveau)
1 Cahier jetable — B (par niveau)
1 Guide du maître (par niveau)

Les manuels de l'élève présentent
chacun vingt-cinq modules.
Chaque module aborde un thème
qui intéresse le groupe d'âge
auquel il est destiné. Dans chacun
des modules, on trouve au moins
trois textes, une situation de
communication orale et une situation
d'écrit. Abondamment illustré de
photographies et de gravures en quatre
couleurs, ce manuel saura plaire aux
élèves et développer chez eux



ing to teacher elementary when trained as a secondary teacher. The number of non-Francophones — by-origin who overestimates their French language proficiency and who wish to teach immersion is surprising. These same people would be offended if Francophones with a comparable low-level proficiency in English were to teach or attempt to teach in an English immersion program.

Attitude of central administrators, school administrators and school boards

There is a distressing tendency for some central and school administrators and school boards to have an ambivalent attitude toward immersion. On the one hand they recognize the success of the program and the zealous support of program parents. On the other hand, they know the potential for community and teaching staff conflict. Their lack of knowledge of French and resultant feelings of inability to deal adequately with the program may be a factor in this regard.

The difficulties with respect to ambivalence of feelings about immersion are compounded for administrations and boards if parents must pay a significant amount of money to have their children participate in immersion, for example if the board does not pay the cost of transportation. In cases like this the charges of elitism are correct, not insofar as exclusivity based on academic screening is concerned but on socio-economic screening. In such instances only those parents who can afford the monthly bus charge or who can transport their own children can participate. Many are excluded on this basis and as a result future provision for immersion must include free transportation if accessibility to the program is to be widened.

It is to be hoped that the attitudes of administrations and school boards will be one of advocacy and support for accessibility rather than treatment of the program as if it were a benign tumour which is tolerated but not encouraged. Without the active support of both administration and school boards, immersion will not be made accessible to more students.

Formation des enseignants

Quelque soit le programme pédagogique, le facteur le plus important de son succès est sans contester l'enseignement lui-même. Si on veut maintenir le niveau actuel d'accès au programme d'immersion, il faut tout d'abord que plus d'étudiants se préparent à enseigner dans ce domaine. A la nécessité de faire de la

publicité auprès des étudiants du secondaire sur la possibilité d'emplois futurs en immersion s'ajoute celle d'avoir plus d'institutions universitaires offrant un programme spécial propre à préparer les étudiants à enseigner en immersion.

Il reste aussi à déterminer en quoi consiste la pédagogie la plus efficace pour l'immersion. Elle n'est certainement pas celle appropriée aux étudiants des programmes réguliers ni l'approche structurale grammaticale. Il est évident que les futurs enseignants auront besoin de formation concernant les stratégies et les techniques les plus efficaces pour les classes d'immersion. L'approche langue maternelle ne suffit pas.

De plus, les programmes de formation universitaires devraient fournir aux non-Francophones-d'origine la possibilité de se perfectionner en français. La présence d'enseignants anglophones dans une école améliore les relations avec la communauté anglophone et avec les professeurs unilingues anglophones. Ces enseignants n'ont pas besoin de cours de littérature française mais plutôt de beaucoup d'expérience langagière dans des situations communicatives et réelles. Pour certaines universités cela veut dire une entente d'échanges avec une université francophone afin d'accorder à l'étudiant la possibilité de vivre en français pendant un an ou deux.

Dans le programme d'immersion, il existe déjà un manque de spécialistes en mathématiques et en sciences au secondaire. Comme la plupart des étudiants en immersion sont présentement à l'élémentaire, on peut prévoir une pénurie d'enseignants pour ces deux matières.

Secondary programs

Most immersion programs in Canada are currently at the elementary level whether that is defined as kindergarten to grade 6 or kindergarten to grade 8. Once the students reach secondary, many of them and their parents typically begin questioning whether they should continue with the same proportion of French. There are a number of reasons for this. In the first place, they are beginning to look at post-secondary education and are concerned that they will not acquire the same skills and knowledge as all-English program students. Secondly, many of them plan to do post-secondary studies in English so they begin to make the transition in secondary. Some are concerned about the achievement of good marks for scholarships and entrance to restricted-enrolment faculties and think that this will be easier in Eng-

lish. Some students simply feel that they have acquired enough French and want a secondary experience in English. Finally, some choose a secondary school or program where immersion is not available.

La plupart des éducateurs veulent que les étudiants continuent jusqu'en 12e dans un programme qui offre une partie importante en français afin que les compétences des étudiants en français continuent à s'améliorer. Un certain nombre de commissions scolaires offrent un programme au niveau secondaire où l'étudiant a le choix de prendre trois ou quatre matières en français. La plupart d'entre elles sont incapables de le maintenir jusqu'à la fin de la 12e.

Au niveau secondaire, à part la recherche effectuée par Rosemary Bonyun auprès des finissants de la Commission scolaire d'Ottawa, il existe très peu de statistiques aptes à éclairer les parents, les étudiants et le personnel scolaire dans leur choix. Est-ce que des études secondaires en français influencent la performance académique? Les étudiants ont-ils les mêmes avantages académiques que ceux inscrits au programme régulier anglais? Est-ce que les objectifs sont atteints via immersion? Et les résultats aux examens, sont-ils aussi comparables sinon égales? Autant de questions auxquelles les futures recherches devront répondre. Sinon beaucoup d'étudiants abandonneront le français au niveau secondaire.

School organization

In most immersion schools the administration, the professional support staff such as librarians, music specialists and resource room teachers, and paraprofessional support staff such as secretaries are unilingual Anglophone. While it is a tribute to these people that the results in immersion have been what they are, there is no doubt that there is a need for people in these positions who are proficient in French as well as in English.

For the principal, in order to provide instructional leadership and to fulfill the supervisory functions including evaluation of the program and staff, a knowledge of French is essential. Librarians, music teachers, resource room teachers, teachers of the gifted and secretaries simply cannot provide the type of support required in an immersion school if they cannot function in French. Attention to the appointment of school administrators, the hiring and assignment of professional specialists and paraprofessionals as well as opportunities for French language train-

ing of these people will be required of many school boards in the future.

La question du nombre de programmes à l'intérieur d'une seule école doit être discutée et résolue. Par exemple, la commission scolaire va-t-elle permettre des écoles à voie unique, c'est-à-dire des écoles dans lesquelles seulement l'immersion s'enseigne ou va-t-elle seulement accepter des écoles à deux voies ou même trois voies comme il en existe aux écoles publiques d'Edmonton? Il semble bien évident, selon la recherche qui a été faite dans ce domaine, que l'école à voie unique soit préférable mais chaque communauté est unique et des facteurs différents doivent être pris en considération.

L'an dernier, l'équipe des conseillers pédagogiques de langues secondes aux écoles publiques d'Edmonton a identifié avec la collaboration des directeurs des écoles d'immersion les caractéristiques d'excellence d'une école d'immersion. La liste a été préparée afin de donner aux directeurs d'école et aux professeurs un standard d'évaluation de leur programme.

Peut-être que l'ACPI serait intéressée à décerner chaque année un prix spécial à une école d'immersion offrant un programme supérieur?

Compétence communicative

La mère d'un étudiant de 7^e année dans le programme d'immersion tardive aux écoles publiques d'Edmonton a fait la remarque un jour, que son fils connaissait tout le vocabulaire nécessaire pour disséquer un ver de terre mais qu'il ne connaissait pas le vocabulaire de Noël. Selon le professeur Gilles Bibeau de l'Université de Montréal,

La principale raison linguistique pour laquelle on entreprend souvent la bilinguisation précoce — le naturel de la prononciation et du débit — n'est qu'en partie satisfaite par l'immersion: une certaine aisance du débit pour les meilleurs. Quant au naturel, il se rapproche un peu du naturel scolaire de l'instituteur et est loin de rejoindre celui des petits Francophones. Ces enfants ont de gros trous de vocabulaire et la grammaire comme la prononciation du français québécois courant leur font défaut. (1984:41).

Chercheur en linguistique appliqué au Centre des langues modernes de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Birgit Harley a défini la compétence en fran-

çais. Sa recherche a consisté à déterminer si les étudiants immersifs avaient maîtrisé les quatre aspects de sa définition. Elle a trouvé que les étudiants ont une grande aptitude à comprendre le français écrit et parlé mais qu'ils possèdent aussi les lacunes lorsqu'il s'agit de communiquer. D'autre part Stephen Krashen de l'Université de Californie à Los Angeles prétend que

... l'objet du cours de langue seconde est de rendre les élèves aptes à utiliser cette langue en dehors de la classe pour comprendre les locuteurs d'origine et communiquer avec eux. Une fois ce niveau atteint, ils peuvent continuer à s'améliorer à l'aide des contenus compréhensibles de sources extérieures. Il ne s'agit donc pas de leur faire parler la langue seconde comme des locuteurs d'origine, mais d'assurer un niveau 'intermédiaire' permettant une communication authentique.

Les élèves n'ont pas besoin d'apprendre la langue à fond en classe; une fois le cours fini, ils feront encore des fautes, mais se perfectionneront au contact des locuteurs d'origine, sources des contenus compréhensibles. (1984:65).

Although immersion teachers could accept the goal suggested by Professor Krashen, most will want to improve the language of their students if they can. Birgit Harley suggests that "... there may still be ways both within the classroom context and outside to enhance grammatical and social linguistic aspects of their French proficiency." (1984:60).

Some of the ways to do this include student exchange programs, excursions, mini-immersion projects, guest speakers, use of the electronic media to bring the outside world into the classroom, and an exchange of videotapes with Francophone classes. Immersion students from Edmonton Public Schools have been involved in activities such as a French theatre festival, public speaking competitions, the production of a regular half-hour program on the local French radio station and a student ciné-club. One teacher had students operate a school radio program daily on the school intercom. This same teacher also had elementary students regularly produce a student newspaper in French and English.

Provision for students with special needs

Of the 1212 students from grades 1 to 9 who have been identified by Edmonton

Public Schools this year as being gifted, 227 or 19% are in French immersion programs. It is likely that a similar situation prevails in many other Canadian school jurisdictions because parents who know that their child is precocious (perhaps the child reads in English prior to entering kindergarten) register him/her in immersion for an extra challenge and the enrichment provided.

Le manque d'exigence de la part des parents des surdoués pour d'autres expériences particulières est vraiment étonnant. Les parents semblent croire que l'immersion suffit mais cela laisse à douter. L'organisme Canadian Parents for French a dernièrement demandé que plus d'attention soit accordée aux surdoués.

On a besoin de matériel pédagogique approprié en français, une formation particulière des enseignants et des activités organisées pour enrichir l'éducation de ces étudiants, et en anglais et en français et non pas en anglais seulement. Les étudiants surdoués en immersion devraient-ils avoir accès à une troisième langue?

As experience and research have accumulated in immersion, a broader range of student abilities including below average and learning disabled has begun to appear. It is clear that slow learners can achieve in immersion albeit at a slower pace. Assistance is needed from researchers to identify what types and what degree of severity of learning disability should suggest that immersion is inappropriate. Until this is known we must continue to operate on the basis of trial and error. If students require extra assistance whether because they are slow learners or learning disabled it should be provided in French. This means a necessity for resource room teachers and a recognition by administrators that problems in French require assistance in French. Immersion should be provided for as wide a range of learners as financial and human resources will allow.

Matériel pédagogique

Au fur et à mesure que les inscriptions en immersion ont augmenté, la qualité et la quantité du matériel pédagogique (manuels scolaires de base et livres de bibliothèque) ont augmenté aussi. Cependant, nous sommes toujours loin d'avoir le choix disponible aux enseignants et aux étudiants dans le programme régulier anglais. Il y a aussi un besoin de matériel pour les étudiants surdoués et pour les plus faibles. Pour que les étudiants d'immersion participent à la vague microordinateur il faut trouver du matériel approprié dans ce domaine-là aussi.

Dogmatism

Although our knowledge about how students learn and what constitutes the best teaching practices is still limited, there is no shortage of dogmatic thinking and practice in immersion. For example, it is sometimes claimed that students should not be allowed to enter an early immersion program after grade 1 because they are too far behind the others and it would be unfair to the other students, to the teacher and to the student himself. In fact, Edmonton Public Schools experimented for a period of three years with late entry upon request up to grade 3. At the end of the trial period, program teachers said that for most students late entry should not be permitted for grade 3 although grade 2 remained a possibility. There are, however, many factors to be considered including the general ability, second language aptitude, motivation and work habits of the student, the motivation and commitment of the parents, the size of the class already and certainly the experience, ability and willingness of the teacher. Edmonton Public Schools had the experience of a student entering early

immersion as a late entrant in grade 6. Her father had received special consideration from the teacher and the principal to try it. The father indicated that by November his daughter was very depressed but suddenly, as if a light had been turned on, she was able to succeed. That student is now in grade 10 and is indistinguishable from her classmates who began in kindergarten. Obviously this is a special case but surely school systems must be flexible enough to provide for such possibilities. Each child in each situation must be considered on his own merits.

On entend souvent dire que la seule façon d'enseigner en immersion est d'avoir un professeur, une langue. Autrement dit, le professeur qui enseigne en français ne devrait pas enseigner aux mêmes étudiants en anglais. On prétend que les étudiants sont plus motivés à parler français si le professeur ne parle que le français dans leur classe (phénomène d'identification personne-langue). On croit que les étudiants ne savent pas que le professeur parle anglais. Mais il est certain que les étudiants savent que leur professeur peut communiquer en anglais avec leurs

parents. Même si un professeur, une langue peut être la façon préférée d'organiser un programme d'immersion, il existe trop de programmes d'immersion qui réussissent bien pour dire que c'est la seule façon de le faire. Un professeur, deux langues peut également produire d'excellents résultats.

It is frequently claimed that the use of English by teachers in the French part of the program should be avoided at all costs. This is justified on the basis that the immersion experience should be like learning the first language and there is no similar support in that situation. Time in English takes time from learning French. It is not necessary because meaning can be conveyed via French and the experience of trying to understand is a good learning experience. Besides it is like eating peanuts. Once one starts it is very difficult to stop.

Surely need should dictate the practice. Immersion kindergarten teachers usually begin using some English and gradually phase out its use. However, in the case of classroom crises such as a sick or injured

LIVRETS DE LECTURE - LES APPRENTIS 3

Nouveauté



Une collection originale
Pour vos coins de lecture

À partir de 8 ans

Ces livrets en couleurs, finement illustrés, viennent enrichir les thèmes présentés dans le livre de base. L'ensemble de ces livrets peut faire partie du coin-lecture et être utilisé indépendamment des Apprentis,



child the need for communication overrides the all-French dictum. If a very difficult concept involving values in social studies, for example, could be clarified with an English word or two, is that wrong in both the short and long term? In secondary mathematics, science and social studies is there not an obligation to provide an English equivalent of key terms? Edmonton Public Schools parents said there was because these students will be living in English for the most part as adults and most will pursue senior secondary and post-secondary studies in English. They need to know that "La Norvège" is "Norway", that "un support universel" is "a retort stand" and that "un angle rectiligne" is "a reflex angle". Junior high school immersion teachers in Edmonton Public Schools have been provided with a glossary of terms in English for each unit in mathematics and science which teachers simply present to students at the end of each unit. According to C.J. Dodson, professor at the University College of Wales, who has conducted controlled experiments using comparative tests to determine how learners cope using a variety of basic language learning variables, "... the results of the comparative tests ... showed conclusively that, at least for children learning a language in classroom conditions, second language learning is not a repetition of first language learning." (1983:4). He claims that "... if any 'natural' language learning procedure was to be repeated in the classroom, it should be the way a young bilingual learns and reinforces his second language and not the way a child learns and reinforces his first or only language." (1983:6). It would seem that while French only is best for most situations there are circumstances in which English is necessary and desirable.

On entend très souvent dire que la seule façon d'apprendre le français à l'école est à l'intérieur d'un programme d'immersion. Autrement dit, le français de base est une perte de temps. Il est important de se rappeler que beaucoup d'enseignants en immersion ont commencé à apprendre le français dans un programme de français de base. Il est également important de se rappeler que l'immersion atteint actuellement très peu d'étudiants au Canada anglophone. Il faut un enseignement quelconque de la langue française pour la majorité des étudiants au Canada et cela jusqu'à ce que l'immersion soit accessible à beaucoup plus d'étudiants. Nous sommes nombreux à croire que le français de base vaut la peine et peut être amélioré.

besoin de notre appui et non pas de nos critiques.

It can be said that the Canadian educational phenomenon known as immersion has had 20 years of outstanding success. The challenge is there however to see whether immersion can be made more accessible, whether teacher preparation can meet future needs, whether secondary programs can match the success of elementary programs, whether administrative and support staff can provide more assistance, whether French language communication skills of students can be improved, whether students with special needs can be accommodated, whether material availability and quality will continue to improve and whether immersion education can become more flexible with respect to entry point, teacher and language deployment, the use of English and attitudes toward Core French. It is interesting and significant to see how many of the above issues were addressed at this conference.

En conclusion, pour revenir à l'histoire de définitions du Professeur Lambert, vous devriez être fiers de votre rôle dans le processus de changer la réputation internationale du Canada, ces "quelques arpent de neige" de Voltaire, en ce qui concerne l'acquisition des langues secondes. ■

References

- Bibeau, Gilles. 1984. "Tout ce qui brille. . .," dans *Langue et Société*, 12 (Hiver): 46-29.
- Bonyun, Rosemary. 1985. "The Ottawa High School Bilingual Program: Views of Two Groups of Graduates," in *The Canadian Modern Language Review*, 41, 5 (April): 842-864.
- Canadian Education Association, 1983. "French Immersion And School Boards: Issues and Effects."
- Dodson, C.J. 1983 "Bilingualism, Language Teaching and Learning" in *The British Journal of Language Teaching*, 21, 1 (Spring): 3-7.
- Harley, Birgit. 1984. "How good is their French?," in *Langue and Society*, 12 (Winter): 55-60.
- Krashen, Stephen. 1984. "Le pourquoi de sa réussite", dans *Langue et Société*, 12 (Hiver): 64-67.
- Yalden, Max. 1984. "L'enseignement immersif en français, percée canadienne en didactique des langues" dans *Langue et Société*, 12 (Hiver): 3.

L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PROFESSEURS D'IMMERSION THE CANADIAN ASSOCIATION OF IMMERSION TEACHERS

vous invite au / invites you to the
10 IÈME CONGRÈS ANNUEL / 10 TH ANNUAL CONFERENCE



BILAN & PERSPECTIVES ACHIEVEMENTS & NEW HORIZONS

plus de
quatre-vingts
exposants

plus de 120
ateliers

more than 120
workshops

more than eighty
canadian
publishers

INFORMATION:
ACPI
C.P. 8843
ALTA VISTA
OTTAWA, ONTARIO
K1G 3H8

INFORMATION:
CAIT
P.O. BOX 8843
ALTA VISTA
OTTAWA, ONTARIO
K1G 3H8

613-738-4477

6, 7, 8 NOV. 6, 7, 8,
OTTAWA CONGRESS CENTRE & WESTIN HOTEL

Les classes multi-niveaux en immersion

par Lynne Toupin

Bureau de l'Éducation française
Education Manitoba

Presque depuis les débuts de l'immersion au Canada, les classes multi-niveaux se sont imposées, faute de nombres suffisants d'élèves et/ou de contraintes budgétaires. La présence de deux niveaux scolaires ou plus dans une même classe pose une myriade de problèmes pédagogiques et administratifs auxquels il n'y a pas de solutions miracles. En plus, la classe multi-niveaux en général, a toujours souffert d'une mauvaise réputation. Les parents des élèves qui sont placés dans ces classes s'inquiètent que leurs enfants ne recevront pas l'attention individualisée qui leur est nécessaire et qu'ils seront désavantagés par rapport aux élèves dans une classe dite "régulière". Les enseignants(e)s, de leur part, reconnaissent qu'une telle classe exige beaucoup plus de préparation et d'organisation qu'une classe ayant un niveau.

La recherche faite dans le domaine des classes multi-niveaux au Canada est éparse; en ce qui concerne la classe multi-niveaux en immersion, il n'existe pour ainsi dire, rien. Par contre, deux éléments-clés se dégagent des recherches effectuées, mais il reste à savoir si ces données s'appliqueraient aussi au contexte multi-niveaux en immersion. (voir note 1)

A. En général, les recherches ont démontré qu'en ce qui a trait au développement cognitif, les élèves apprennent aussi bien que ceux dans une classe dite "régulière".

niveaux n'est pas souhaitable, mais il y a certaines façons de faire qui vont sans doute alléger la tâche de l'enseignant(e) et mener à un climat propice à l'apprentissage.

1. Le fonctionnement par groupe . . .

Voici un mode de travail indispensable dans une classe multi-niveaux. L'enseignant(e) ne se limite pas au groupement par niveau mais regroupe aussi en fonction des besoins des élèves et des apprentissages à réaliser. Il peut donc prévoir 4 modes de regroupement:

1. un travail collectif avec toute la classe;
2. des sous-groupes de travail homogènes, à partir du classement des élèves, selon leurs niveaux d'habiletés ou selon leurs intérêts.
3. des sous-groupes de travail hétérogènes où on implique des élèves de différents niveaux d'âge ou ayant différentes habiletés.
4. des séances de travail individuel.

2. L'aménagement de la salle de classe. . .

Si on préconise l'utilisation de ces divers modes de regroupement, on doit prévoir un aménagement de la salle de classe qui est conforme à ce besoin. Les rangs d'oiseaux n'encouragent pas du tout le travail de groupe.

Voici donc 2 modèles d'aménagement de la salle de classe. Un est tiré du document

l'apprentissage, les élèves *doivent* respecter les règles de fonctionnement établies par l'enseignant(e) et par le groupe au début de l'année scolaire. Ces règlements doivent être révisés périodiquement et sont sujets à des modifications selon les circonstances. Si les élèves n'ont pas d'expériences antérieures avec le fonctionnement par groupe, il faut les introduire *peu à peu* à ce mode de travail.

4. Les stratégies et techniques pédagogiques. . .

Voici des *suggestions* de stratégies et techniques pédagogiques diversifiées qui vont mener à un bon fonctionnement dans une salle de classe multi-niveaux. Ces stratégies et techniques ont déjà été essayées en salle de classe et ce, avec un certain succès.

A. Enseigner la même matière aux deux groupes

Dans une classe qui regroupe deux niveaux ou plus il est absolument impossible d'enseigner toutes les matières séparément. Dans la plupart des cas étudiés, chaque groupe d'âge a un fonctionnement autonome en français, en mathématiques et en anglais. Dans le domaine des sciences humaines et des sciences naturelles les mêmes concepts, connaissances et habiletés sont enseignés mais les activités d'exploitation peuvent être différentes. Le même programme d'éducation visuelle, d'éducation physique et d'éducation musicale est enseigné aux 2 groupes.

B. Du côté affectif, les recherches indiquent que la classe multi-niveaux a un impact signifiant sur le développement d'attitudes positives envers l'école et le développement d'un bon

"Le français dans les classes à divisions multiples au primaire" de la MEQ.

L'autre est un schéma d'aménagement

3. La discipline. . .

B. Enseignement différencié à partir d'un concept

En ce qui concerne l'enseignement des matières à base conceptuelle, (i.e.

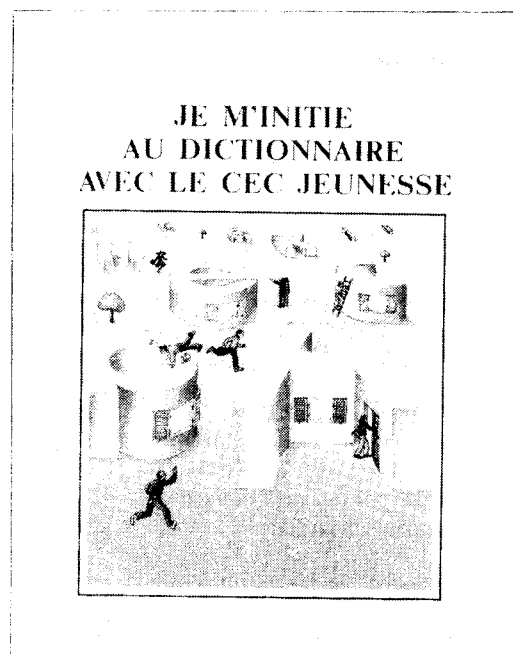
Bien apprendre le français, c'est simple avec un bon dictionnaire

- Un ouvrage conçu pour les enfants de 8 à 13 ans
- 17 000 mots • Des définitions claires, simples
- Des phrases exemples qui situent l'élève
- Utilisation de caractères différents qui distinguent la phrase exemple de la définition
- Un mini-atlas avec index géographique



et avec un cahier qui initie aux techniques de consultation

- Des exercices gradués et variés qui amènent l'élève à maîtriser les habiletés de consultation (émettre des hypothèses, repérer les mots et les informations, etc.)



Ouvrages disponibles!



Centre Éducatif et Culturel inc.

8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1J 1J9 TEL. (514) 351-6010

C. *Le fonctionnement thématique*

Le fonctionnement thématique est un autre outil pour l'enseignant(e) d'une classe multi-niveaux. À partir d'un thème saisonnier ou d'un thème qui intéresse les deux groupes d'élèves, diverses activités orales et écrites sont à la base de l'apprentissage. Les activités choisies peuvent alors correspondre aux capacités des élèves ou des groupes d'élèves.

D. *L'apprentissage par les projets*

En ce qui concerne l'apprentissage par les projets, les consignes de base sont à réaliser par tous et chacun dans la classe, mais on exige des élèves plus avancés qu'ils aillent plus loin dans leurs recherches d'information.

E. *Le jumelage*

Le jumelage d'un élève à un niveau avec un élève à un autre niveau a aussi des retombées pédagogiques positives, si les élèves sont bien choisis en fonction de la tâche à accomplir. Par exemple, un élève de la 4e qui est fort en production écrite est jumelé avec un élève de 3e qui dessine très bien. Ensemble, ils créent un livre d'histoire qu'ils présenteront ensuite à une classe de première année immersion.

E. *Les centres d'intérêt*

Les centres d'intérêt (de travail) sont *indispensables* dans une classe à niveaux multiples car ils facilitent et encouragent l'apprentissage non dirigé. Dans chaque classe à niveaux multiples, il faut avoir un coin de lecture dans lequel se trouvent une variété de livres qui correspondent non seulement aux intérêts des deux groupes mais aussi aux niveaux de *lisibilité*. Il devrait aussi y avoir un centre d'écoute, un centre de bricolage, etc. Mais attention, un centre d'intérêt ne sert pas uniquement à dépanner le professeur pour qu'il puisse passer du temps avec l'autre groupe d'élèves. Un centre d'intérêt exige une bonne préparation de la part du professeur et ne contient pas du "busywork". Les activités doivent être variées et motivantes et le but de chaque activité doit être précisé. Tout le matériel nécessaire doit être prêt, bien disposé et facilement accessible à l'élève.

F. *Le développement des habiletés de consultation*

Le professeur est le "grand dépanneur" dans la salle de classe en im-

mersion. Il traduit, il corrige, il avise, il répond aux questions. Il est difficile et épuisant d'être à l'écoute de tous particulièrement dans une classe multi-niveaux où les questions sont souvent axées sur 2 différents sujets. L'enseignant(e) a intérêt à promouvoir l'utilisation des "petits dépanneurs"; c'est-à-dire les divers outils de consultation. L'élève qui sait bien s'en servir peut alors avoir recours au dictionnaire, à une grammaire d'observation et à un texte de conjugaison quand il en a besoin. Le professeur a intérêt à travailler les habiletés de consultation de façon *systématique* avec ses élèves.

L'enseignant(e) qui se sert de ces stratégies dans sa classe multi-niveaux assure le succès des apprentissages, mais non sans payer un prix. De telles pratiques exigent beaucoup de préparation. Monsieur Pelletier dans son article "L'enfant et l'enseignant dans une classe multi-programmes" résume bien ce problème de temps en disant:

"Dans une classe multiprogrammes, il n'y a pas de problème de temps: on n'a pas une minute à soi."

En plus d'avoir un goût (presque masochiste) pour le travail, quelles sont les autres qualités nécessaires pour l'enseignant(e) dans la classe multi-niveaux?

- une grande aisance en ce qui concerne l'organisation concrète.
- un réflexe d'attention à l'individualité de chaque élève.
- une capacité d'adaptation à diverses situations.
- un dévouement à son métier d'enseignant.
- une attitude positive envers une classe multi-niveaux.

Les classes multi-niveaux en immersion ne sont pas souhaitables mais il est évident qu'elles ne sont pas appelées à disparaître. En tant qu'éducateurs, il est temps de se pencher sur ce problème épineux, non pas pour aller à la recherche de solutions miracles, mais plutôt pour développer un système de support de ressources pour l'enseignant(e) qui doit se débrouiller, tant bien que mal, dans une telle situation.

À l'avenir, sera-t'il possible. . .

- de sélectionner des enseignant(e)s avec expérience pour ces classes?
- d'accorder plus de temps de préparation à ces enseignant(e)s?

- de développer une approche pédagogique et philosophique pour ces classes?
- de développer un curriculum différencié pour les classes multi-niveaux?
- d'entamer une recherche au sujet des effets d'une classe multi-niveaux sur les apprentissages linguistiques des élèves en immersion?

Ne voici que quelques pistes à poursuivre dans le domaine des classes multi-niveaux en immersion. Il y en a sans doute davantage. Tous font partie du défi à relever en immersion, le défi d'ajustement et de perfectionnement dans le but d'offrir le meilleur programme possible à nos élèves. ■

Bibliographie

- Buston, Ron "Family Grouping: A Structural Innovation in Elementary School" *Interchange* Vol. 8 (1977-78) pp. 143-151.
- Day, Barbara, and Hunt, Gilbert "Multiage Classrooms: An Analysis of Verbal Communication". *The Elementary School Journal* (April 1975) pp. 458-465.
- Ford, Bonny, "Multiage Grouping in the Elementary School and Children's Affective Development: A Review of Recent Research". *The Elementary School Journal* (November, 1977) pp. 149-160.
- Gajdharsingh, Joel, and Bany Bruce. "A Demographic Study of the Multi-grade Classroom in Saskatchewan". *Research Centre SSTA Regina, Saskatchewan* (1984) 46 p.
- Martin, Lyn and Pavan, Barbara. "Current Research on Open Space, Nongrading, Vertical Grouping, and Team Teaching" *Phi Delta Kappan*. (January 1976) pp. 310-315.
- Millburn, Dennis. "A Study of Multiage or Family Grouped Classrooms" *Phi Delta Kappan* (March 1981) pp. 513-515.
- Ministère de l'éducation du Québec. "Le français dans les classes à divisions multiples au primaire".
- Pelletier, Gaston. "L'enfant et l'enseignante dans une classe multi-programmes" *Vie Pédagogique* (mars 1984).
- Rae, Carol. "Attitude key to success in Multigrade" *Saskatchewan Bulletin* (September 16, 1981).
- Way, Joyce "The Effects of Multiage Grouping on Achievement and Self-Concept". *State University of New York, Cortland College at Cortland Instit. of Experimentation in Teacher Education*. (April 1979) 39 p.
- Young, Vivienne, and Reich, Carol. "Family Grouping" *Toronto Board of Education. Research Dept.* (February 1974) 40 p.

Footnotes

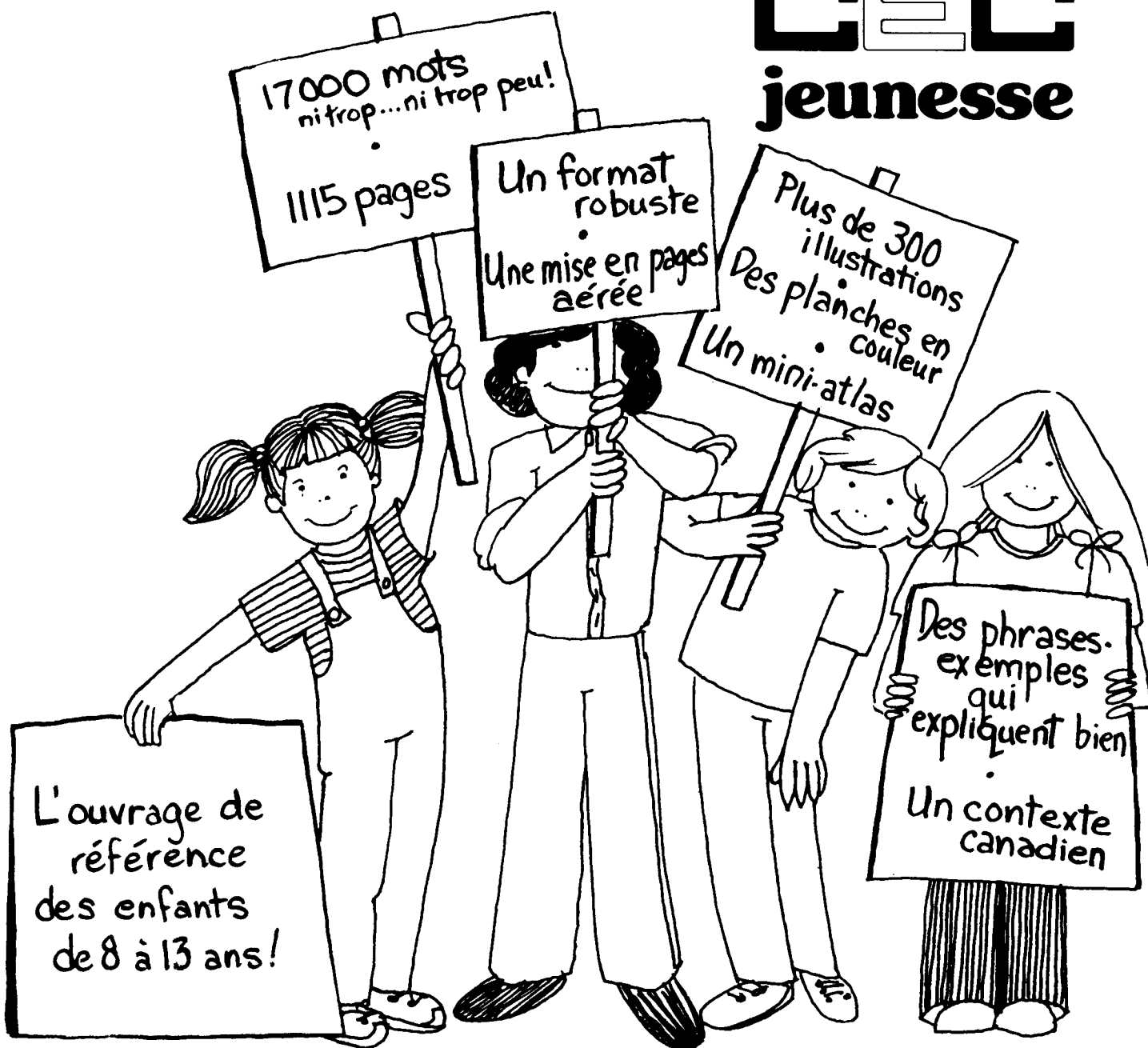
1. Aux États-Unis, les recherches sont basées sur les classes multi-niveaux qui ont été créées en tant qu'*innovation pédagogique*. Certains éducateurs ont cru et continuent à croire qu'un regroupement de deux niveaux académiques ou plus est sain du point de vue pédagogique et a des effets positifs sur les apprentissages et les attitudes des élèves. Quand ces classes innovatrices ont été mises sur pied, elles avaient l'appui des parents et les enseignant(e)s concernés *voulaient* enseigner dans une telle situation. Les interventions pédagogiques étaient aussi réfléchies, organisées et spécifiques à cette situation. Les raisons d'être des classes multi-niveaux dans le contexte canadien et dans le contexte de recherche américain ne sont pas du tout les mêmes.



Le DICTIONNAIRE

CEC

jeunesse



pour bien apprendre le français!

Le Dictionnaire CEC jeunesse* s'accompagne également du cahier d'exercices
Je m'initie au dictionnaire avec le CEC jeunesse pour amener l'enfant
à maîtriser les techniques de consultation.

*Approuvé (Circular 14)



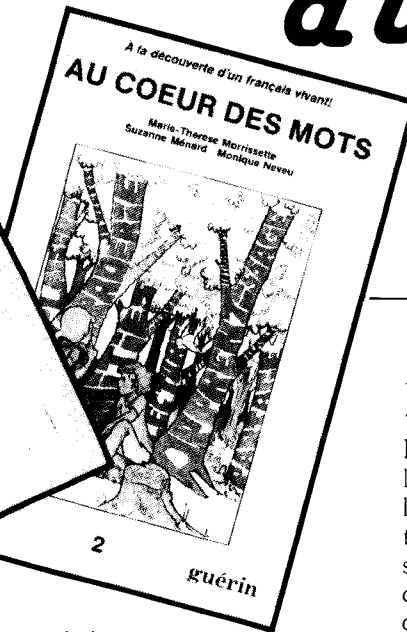
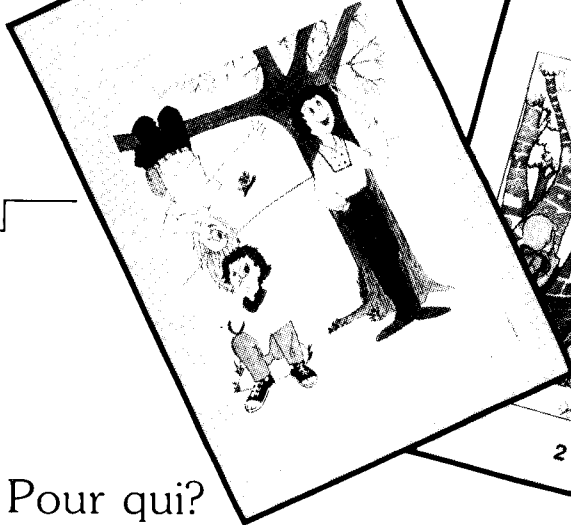
Centre Éducatif et Culturel inc.

8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1J 1J9 TÉL. (514) 351-6010

"À la découverte d'un français vivant"

Sous la direction de Marie-Thérèse Morissette,
R. Asselin, J. Audet, G. Léveillé, M. Yelle

COLLECTION



Pour qui?

La collection s'adresse à tous les professeurs de français langue maternelle de la 1^{re} à la 8^e année.

Par qui?

La collection a été planifiée et est rédigée par une équipe de 35 personnes directeurs d'école, conseillers pédagogiques, coordonnateurs de programmes et enseignants. Une équipe de 10 à 16 enseignants par niveau a validé des unités d'enseignement pendant une période de 5 semaines consécutives.

Le but

La collection veut aider l'enseignant dans sa tâche d'éducateur où il aide l'élève à manipuler sa langue pour communiquer dans diverses situations et selon diverses intentions. Merleau-Ponty nous dit: «On peut parler plusieurs langues, mais on n'en vit qu'une seule parce qu'on n'appartient jamais qu'à un seul monde.» De là l'importance qu'accorde la collection à la communication orale et écrite: moyen d'identification à un monde culturel, moyen de croissance personnelle et outil efficace de communication.

La méthode

La collection préconise, à chaque niveau, la méthode de la découverte, une approche *inductive*. Elle engage l'élève dans une variété d'activités intéressantes et adaptées à ses intérêts et surtout adaptées à son désir et à son besoin de *communiquer*. L'élève fera ses propres découvertes du fonctionnement de la langue par le biais de l'observation, de l'analyse et de la synthèse. L'enseignant devient le guide-animateur de ces découvertes.

Le contenu

La collection comprend, pour chacun des 8 niveaux, un guide pédagogique, un manuel, des cahiers d'activités et des aides audiovisuelles.

Le guide pédagogique comprend les objectifs pédagogiques, des activités et des situations de communication pédagogiques pour aider l'élève à atteindre ces objectifs, le corrigé à toutes les activités, des activités qui servent à la mesure et à l'évaluation de la maîtrise de la langue, une bibliographie professionnelle et une bibliographie destinée à l'élève.

Le manuel comprend les textes pour développer les mécanismes de la lecture, les règles de grammaire, les banques de mots de vocabulaire et une bibliographie qui se rattache au thème exploité.

Le cahier d'activités fait partie intégrante de la collection. La plupart des activités des élèves se trouvent dans ce cahier.

La collection comprend aussi des diapositives et des bandes sonores.

1^{re} année : **Levons l'ancre**

Manuel de l'élève 1
Manuel de l'élève 2
Cahier d'activités 1
Cahier d'activités 2
Guide du maître
Cassettes (8)
Pancartes (23)

2^e année : **Le vent dans les voiles**

Manuel de l'élève 1
Manuel de l'élève 2
Cahier d'activités 1
Cahier d'activités 2
Guide du maître
Cassettes (8)
Pancartes (15)

3^e année : **Au cœur des mots**

Manuel de l'élève 1
Manuel de l'élève 2

Cahier d'activités 1
Cahier d'activités 2
Guide du maître
Cassettes (8)
Pancartes (26)

4^e année : **À l'aventure**

Manuel de l'élève
Cahier d'activités 1
Cahier d'activités 2
Guide du maître
Cassettes (8)
15 diapositives ou films fixes

5^e année : **À tire d'aile**

Manuel de l'élève
Cahier d'activités 1
Cahier d'activités 2
Guide du maître
Cassettes (8)

6^e année : **À vol d'oiseau**

Manuel de l'élève
Cahier d'activités 1
Cahier d'activités 2
Guide du maître
Cassettes (8)

7^e année : **À l'horizon**

Manuel de l'élève
Cahier d'activités 1
Cahier d'activités 2
Guide du maître
Cassettes (8)

8^e année : **À bon port**

Manuel de l'élève
Cahier d'activités 1
Cahier d'activités 2
Guide du maître
Cassettes (8)



guérin éditeurs
publishers

4501 rue Jacques-Montréal, Québec H2T 2C2
Tél. 14-842-3481

The Challenges Facing Secondary Immersion Programs in Ontario

by Claire Mian

Assistant Coordinator,
Toronto Board of Education

The expansion of French Immersion at the secondary level is coinciding with the implementation of *Ontario Schools: Intermediate and Secondary Divisions* (OS:IS), a major policy document issued by the Ministry of Education in 1984. The maturing of French Immersion is leading to some healthy and necessary questioning on the goals, structure and achievements of the program, while the phasing in of OS:IS is leading to major structural and philosophical changes in the nature of secondary education in Ontario.

This article will raise some of the challenges facing French Immersion at this turning point in its development. The major ones concern goals or standards of linguistic proficiency, program structure, curriculum development, teaching methodology and the link between bilingualism and biculturalism. Some exciting directions are being taken in order to meet these challenges successfully.

Goals

The goal of most Immersion programs is the attainment of the "Top Level" of achievement as originally defined in the 1972 *Ontario Ministerial Committee on the Teaching of French*. This level is composed of a set of abilities to function effectively in formal and informal situations in which French is the language of communication. The levels of achievement (Basic, Middle and Top) have been further elaborated in the draft Ontario Academic Credits (OAC's). Perhaps flowing from that, or from the fact that the push for Immersion has been predominantly utilitarian (the belief bilingualism opens more and better career opportunities), the other frequently cited standard is "functional bilingualism". There is hardly any need to point out that "functional" covers a very wide range of linguistic proficiency. The terms "near-native fluency" is somewhat more precise and ambitious, but it too leads to many unanswered questions.

Research has yielded some interesting and encouraging information on the level of bilingualism attained by Immersion stu-

dents. Senior students and graduates achieve native levels of mastery in oral comprehension and reading. They lag behind in their productive skills (speaking and writing), though it is interesting to note that bilingual Francophones lag behind unilingual Francophones in these abilities. The weaknesses are apparent in such measures as the use of verb tense sequences and the use of sophisticated words. Immersion graduates overuse the common verbs such as "penser" and "faire". The most extensive testing of this kind has been done in the Ottawa Region where Immersion graduates have done well both on academic tests and on employment-related tests. Results of Toronto have been in line with these.

There is, however, the need to go beyond these results to describe levels of achievement, and, wherever possible to associate numbers of hours with these levels so that parents and students could be given realistic expectations, and so that School Boards could put some order in the great variety of Immersion (and Extended) French programs that exist, sometimes within a single Board.

Research would have an enormous role to play in clarifying the role of age (entry point), intensity, and overall accumulation in the process of language acquisition and consolidation. So far, we have found through experience and research that almost any program has its strengths, but, for instance, it would seem that one or two years of total or near-total Immersion are particularly effective, followed by a variety of intensities. It would seem to be time to zero in on which program structures work best and to isolate those factors which carry the greatest likelihood of success and concentrate on finding administrative forms that will maximize the effect of those factors.

At the same time, there is a need to keep forever present, when talking about language fluency, the fact that we are talking about French-English bilingualism in Canada in the late 20th century. We are not aiming here at the standards of the Académie française. Bilingual Canadians

will be flexible, and will probably demonstrate in each language clever and inventive ways of showing they know the other one. We all rightly admire eloquent use of any language, but we should accept the reality that language is the most personal and indefinable of human tools and each person's manipulation of his/her first, second or tenth language will be unique and will be due to factors that have little to do with curriculum or teachers.

Program Structure

At the secondary level, the Immersion program must fit into the existing system of departments and credits. What departments should become part of the Immersion program? Which courses should be taught? Who should be responsible for them? Pending implementation of OS:IS, most Ontario secondary schools with Immersion require that their students take 12 or 13 courses in subjects taught in French of the 27 required for the Ontario Secondary School Graduation Diploma. A "Certificate of Bilingualism" usually accompanies this achievement. In order to require 12 or 13 credits in French, schools offer a choice of at least 15. These are concentrated in Language and Social Studies, and are usually arranged as a "package" with required and optional subjects in each year. The number of courses was decided upon in order to conform to the Ministry recommendation that approximately 50% of instruction be taken in French in the Intermediate and Senior Divisions.

The draft OAC in Immersion French which is due to be published in final form by June, 1986 has made the end-point of the Immersion Program far clearer, but may very well make it more difficult to maintain secondary "packages" as intense as they are at present. In order to accommodate all the entry points and levels of intensity of Immersion, OAC requirements are quite low from the standpoint of early Immersion students. The 5,000 hour OAC requirement has already been achieved by these students before they enter Grade 9. The credit requirement of 9 credits prior to OAC, (or a total of 10 of the 30 credits required for the new On-

tario Secondary School Diploma) is lower than that being expected in most secondary schools. It will clearly be up to Boards and individual schools to continue to motivate students to take 3 courses in French per year for a total of 12. The fact that the number 9 has now been stated might have a negative effect on the drive to increase the number of options offered to and required of secondary Immersion students.

The implementation of OS:IS challenges schools to offer secondary Immersion "packages" that are solid, varied and consistent with general educational goals and specific program goals. Perhaps an overall package including credits from the Intermediate and Senior Division, and a balance of disciplines would be preferable to a yearly requirement. A sample package could include 4 or 5 credits in Language Arts; 4 to 6 credits in Social Sciences as this useful and broad category includes History, Contemporary Studies, Geography, Law, Economics; 2 to 3 credits in Natural Sciences as this category has proved to be more difficult and more controversial to teach; and finally 2 to 3 credits in the Arts (Visual and Dramatic) and such subjects as Physical and Health Education, and Business Education. The staffing possibilities of each school would make each program at least 12-credit strong, flexible and balanced.

Curriculum Development

The lack of a clear curriculum in Immersion programs has often been criticized. There have been no Ministry guidelines in Language Arts, and in other subjects, regular English-language guidelines were followed "only in French" (as if this made the task of writing curriculum a very easy one). In Language Arts, the OAC's provide a clear framework for Immersion at the secondary level. At the same time, Primary and Junior Guidelines such as the ones currently being developed co-operatively by the 6 Boards in Metropolitan Toronto provide a solid foundation for Immersion Language Arts at the elementary level. Thus in the Toronto area curriculum development in Language Arts is proceeding co-operatively with a clearer direction than ever before.

In the other subject areas, the publication of new Ministry Guidelines is providing Immersion Programs with a natural period of transition during which courses can be developed or consolidated in parallel with their English-language equivalents. In addition, the emphasis on language evident in all Ministry Guidelines from Mathematics to History, is consistent with the principles of Immersion teaching, and, for the first time, makes it unmistakably clear that all teachers are language teachers. Curriculum development and implementation is a major challenge facing all Ontario School Boards. This challenge is frequently being taken by Boards co-operating in the systematic process of production, field-testing and revision of curriculum by teams of experienced teachers.

The Immersion Methodology

Curriculum means methodology, and new curriculum development provides more than anything the opportunity to define a true Immersion methodology. It has been commonly assumed that the Immersion methodology consisted of creative communicative language teaching in which the study of the language comes alive by the use of the language in the assimilation and discussion of meaningful content. To a large degree this has been true and accounts for the success of Immersion programs, but the assumption is also optimistic and not entirely accurate. In the Primary grades, Immersion probably came close to the ideal "Communicative approach" as the spontaneous speech of children was encouraged and expanded in much the same environment as the native speech of toddlers blooms in their own home. But classroom observation has often revealed that as children learned to read and write, the Immersion classroom closely resembled a traditional second-language classroom largely dominated by the teacher with the children working as a class on pencil and paper activities. This was particularly the case in the actual language component of the Immersion program.

It was generally assumed that the other subjects and sheer numbers of hours would provide the opportunities for communication, while the role of the language class was to consolidate and correct the spontaneous flow encouraged in earlier years and in other subjects. All in all, the approach worked quite well as the achievements of Immersion graduates mentioned earlier indicate. But as Merrill Swain stated in her opening address to the first OSSTF Conference on Immersion in January, 1986, one of the main weakness-

es of Immersion students and graduates is precisely their mastery of grammar. Based on OISE research and observation, the reason for this is not that they have not been taught grammar, but that they have not had sufficient opportunities to speak and to write. To provide these opportunities with the aim of perfecting the spontaneous ability to communicate is the main challenge of developing a true Immersion methodology. We are engaged in a conscious effort to pull together everything that has been learned and experienced by Immersion teachers into a truly systematic and practical application of the principles of communicative language teaching. Both Language Arts and the subject areas will benefit from this sort of consolidation, and there are exciting curriculum projects being initiated by many Boards which include the joint wisdom of research and of classroom practice.

Bilingualism and Biculturalism

This topic is a very broad one and is rightly receiving the attention of second language teachers and theorists. Immersion programs have been criticized for concentrating too much on teaching only the French language as if the language could be separated from the culture of the people who live it. As Pierre Calvé eloquently pointed out in his closing address to the OSSTF Immersion Conference, two languages are not two inter-changeable codes, and learning French in Canada must be more than learning a set of words and grammatical rules. In spite of student and parent tendency to view learning French as a means to an end (job or travel, mainly), we, as educators must put forward the value of learning French in Canada as an end in itself. Viewed in this way, learning the language is simply one part of understanding a culture and a people.

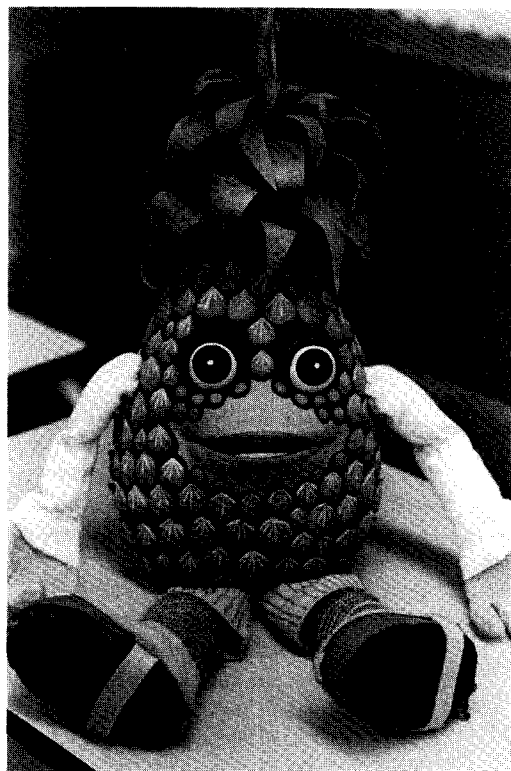
The cultural dimension of language learning is an essential part of communicative language teaching, and this fact is another reason for considering the challenge of identifying a true Immersion methodology as the most important of the challenges facing Immersion programs.

Conclusion

This has been merely a brief overview of some of the challenges facing secondary Immersion programs. It does not pretend to be complete. We have just ended the "first generation" of dizzying success. It is now time to take stock calmly, to consider problems, to adopt rational and progressive decisions in order to make a good educational initiative even better. ■

Regardez Téléfrançais — une série fantastique!

C'est formidable, exceptionnel,
C'est excellent, sensationnel,
C'est merveilleux, c'est
magnifique,
Téléfrançais — fantastique!



Oui, comme dit la chanson, *Téléfrançais* est vraiment fantastique — surtout quand il s'agit de l'apprentissage du français langue seconde. Une production de TVOntario destinée principalement aux enfants qui apprennent le français comme deuxième langue au niveau élémentaire, la série offre aux classes d'immersion primaire une occasion unique de vivre le français dans leur quotidien. Par l'entremise d'histoires drôles, de bandes dessinées, de jeux, de chansons, et même de petits tests, la série enseigne un vocabulaire simple et les structures de base dans des aventures amusantes. Et — ce qui est le plus important — les émissions sont, tout, tout, tout en français!

Téléfrançais comprend 30 émissions, de 10 minutes chacune. Les téléspectateurs sont invités à partager les aventures d'un garçon et d'une fille de leur âge, Jacques et Sophie. . . Mais leur attention est sans doute plus attirée par une petite marionnette adorable — Ananas, dont l'esprit et l'imagination la font passer par toutes sortes de péripéties : un saut en parachute,

par exemple, ou des exploits en compagnie des Trois Mousquetaires. . . Et si Ananas est sympathique, que dire des

Squelettes, deux chansonniers à l'allure bizarre, qui font une apparition dans chaque émission.

Téléfrançais donne aux élèves l'occasion d'écouter le français de tous les jours dans les situations qui les font sortir de la salle de classe — ce qui est très important pour les enfants qui ne parlent pas français chez eux. De plus, la langue employée est à leur niveau, ce qui leur permet une compréhension immédiate et la satisfaction qui en découle.

Téléfrançais est motivant ; chaque émission sert naturellement de tremplin à une foule d'activités, qu'il s'agisse de sujets à discuter, de chansons à apprendre par coeur, de bandes dessinées à lire, d'histoires à inventer . . . Ainsi, les professeurs parviennent facilement à faire écouter, parler, lire et écrire leurs élèves — sans, presque, que ces derniers s'en aperçoivent! Surtout *Téléfrançais* donne un point de départ pour exploiter en profondeur les thèmes des émissions.

Les émissions de *Téléfrançais* sont télédiffusées par TVOntario pendant les heures scolaires (pour en connaître les heures exactes, veuillez consulter votre School

Broadcast ou l'horaire de télévision de votre localité). Cependant, puisque chaque émission peut s'exploiter de diverses façons, vous préférerez sans doute la flexibilité que vous offrent des bandes magnétoscopiques. Pour vous en procurer, renseignez-vous auprès du coordonnateur en audio-visuel de votre conseil scolaire.

Pour faciliter l'utilisation maximale du *Téléfrançais* en salle de classe, un guide pédagogique (3 \$) offre une foule de suggestions, ainsi qu'une audiocassette (3, 50 \$) des chansons. Une vidéocassette, A l'aide . . . à l'aide de *Téléfrançais*, qui montre le format des émissions ainsi que des démonstrations de leçons types, est également disponible.

Téléfrançais — c'est fantastique! Essayez-le, vous verrez : vous — et vos élèves — chanterez la même chanson! ■

Pour des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec :

TVOntario
Service à la clientèle
C.P. 200, succursale Q, Toronto
M4T 2T1, (416) 484-2610

OYEZ!**OYEZ!**

LES NOUVELLES DE L'ACPI FONT PEAU NEUVE

*Le bureau de rédaction lance
un grand concours.*

*Trouvez un nouveau nom et
un sigle pour la revue.*

SPECIFICATIONS:

- un titre et un sigle bilingues, titre et sigle pouvant être combinés;
- format : 8"½ x 11"
- noir sur blanc

RÈGLEMENTS:

1. Le bureau de rédaction est responsable du déroulement du concours et de la sélection des finalistes.
2. Le conseil d'administration choisira le ou la gagnant(e).
3. La décision du conseil d'administration est finale et sans appel.
4. Le concours est ouvert à tous les membres de l'association à l'exception des membres du conseil d'administration et du bureau de rédaction.
5. Les résultats du concours seront divulgués lors du banquet au 10e congrès de l'association à Ottawa.

PRIX:

Le ou la gagnant(e) recevra un prix d'une valeur d'au moins 100 \$.

DATE LIMITE:

Le concours prend fin le 30 septembre 1986, à minuit. Les soumissions reçues après la date limite ne seront pas acceptées.

Veuillez envoyer vos soumissions à l'adresse suivante:

Concours des Nouvelles de l'ACPI
C. P. 8843
Alta Vista
Ottawa, Ontario
K1G 3H8

CAIT NEWS NEEDS A FACELIFT

*The Editorial Board launches
a great new contest.*

*Find a new name and logo for
the magazine.*

SPECIFICATIONS:

- bilingual name and logo, both could be combined
- format : 8"½ x 11"
- black on white

RULES:

1. The Editorial Board manages the contest and selects the finalists.
2. The Board of Directors will choose the winner.
3. The Board of Directors' decision is final.
4. The contest is open to all the members of the association, with the exception of the Board of Directors and the Editorial Board members.
5. The contest results will be announced at the banquet of the 10th annual Conference held in Ottawa.

PRICE:

The winner will receive a prize of at least 100 \$ in value.

DEADLINE:

The contest ends September 30th, at midnight. Entries received after this date will not be accepted.

Please send your entries to the following address:

CAIT News Contest
P. O. Box 8843
Alta Vista
Ottawa, Ontario
K1G 3H8

Roger Lalonde

Roger Lalonde

Les activités parascolaires et culturelles

par **Albert Séror**

Coordonnateur de français

District scolaire n° 4

I.P.E.

Ce sont souvent les activités dont on se souvient le mieux lorsque l'on pense à l'école longtemps après l'avoir quittée.

D'ailleurs il me semble que l'on se souvient vraiment de deux choses de manière très précise: la personnalité des professeurs qui organisaient ces activités et les activités par elles-mêmes.

Parlons de ces professeurs. Ces pédagogues savent que quelque soit le degré de familiarité obtenu en salle de classe avec les élèves, il y a toujours moyen d'établir ou de renforcer les liens d'amitiés en dehors des activités balisées de l'enseignement scolaire proprement dit. Oui, ces professeurs savent que l'on peut faire bien des découvertes sur les talents cachés des élèves ou même sur leur caractère propre lorsque l'on communique sur un plan parallèle à celui de la relation maître-disciple.

Faire un voyage avec ses élèves, jouer dans la même pièce de théâtre ou simplement partager le même repas sont des activités souvent révélatrices. Le professeur peut observer l'élève agir dans toute une variété de situations qui seraient très difficile à imaginer en salle de classe. L'élève côtoie le professeur dans la "vraie vie" et d'égal à égal, ce qui facilite les échanges d'idées et quelquefois les confidences.

Dans notre district scolaire, nous encourageons les professeurs à organiser de telles activités avec leurs élèves. Certains s'en vont en excursion dans les régions francophones de notre pays et même en France puisque les élèves de 6^e année d'immersion vont à St Pierre et Miquelon tous les ans. D'autres enseignants optent pour la solution (souvent complémentaire à celle du voyage) du "cercle français", du "repas français", du concours d'art oratoire ou de génies en herbe. Il y a ceux

dont les élèves correspondent avec d'autres élèves à travers le pays et le monde: les programmes "Canakit" d'échange d'informations entre écoles ainsi que celui de correspondance internationale IYS (International Youth Services — basé en Finlande) sont très populaires chez nous.

Pour conclure, disons que les activités parascolaires et culturelles sont vitales aussi bien pour les élèves que pour les professeurs. Ce sont ces activités qui font de l'école un véritable centre d'éducation. En somme, pour prendre des exemples concrets, je dirai qu'il est important de décrire la tourtière ou la tarte au sucre mais qu'il est également bénéfique de les faire et de les manger. Je dirai qu'il est utile d'expliquer comment les Français se saluent mais qu'il est primordial de le démontrer en distribuant des poignées de main. ■

LE THÉÂTRE FOUINEUR

À partir de 9 ans

**Auteures: France Collard
Johanne Robert**

Nouveauté

Ce **MATÉRIEL MULTIDISCIPLINAIRE** original propose cinq pièces de théâtre dont chacune d'elles est présentée sur **AFFICHE**. Des fiches d'activités en art dramatique, en français, en arts plastiques et en formation personnelle et sociale ont été élaborées à partir de ces courtes pièces. Le **GUIDE DU MAÎTRE** présente en plus des notions d'improvisation. Les enseignant(e)s prendront plaisir à voir jouer les enfants à travers diverses explorations et à les sentir heureux d'apprendre.



TITRES EN PRÉPARATION:

- Au potager
- Faux départ
- Surprise
- La veille de Noël
- Si on avait su

Format: Affiches de 43 cm x 56 cm
Pages: Guide de 128 pages
Présentation: Ensemble de classe (5 affiches et un guide) 19,95\$
Affiches à l'unité 1,50 \$
Parution: juin 1986

Prix sujets à changement sans préavis



Éditions Études Vivantes

6700, chemin Côte de Liesse, Saint-Laurent (Québec) Canada H4T 1E3
tél.: (514) 341-6690

L'apprentissage de la langue seconde dans le cadre d'un échange tiré du *Guide-Groupe-Été*

SEVEC

L'apprentissage de la langue

Les évaluations remplies par les parents soulignent que leur enfant et leur invité manifestent un grand intérêt à apprendre leur langue seconde. L'expérience d'un échange, rencontrer de nouvelles personnes de l'autre communauté, découvrir son jumeau, sa famille et ses amis, participer avec eux à diverses activités, voilà des activités qui permettent d'établir des contacts au-delà des frontières linguistiques et d'apprendre d'autres langues. Ces expériences d'immersion prouvent l'utilité d'apprendre d'autres langues. Les discussions quotidiennes lors des repas et des autres activités familiales sont un complément inestimable de l'apprentissage en milieu scolaire.

L'échange offre l'occasion d'apprendre à écouter. Les échangistes déclarent souvent qu'après leur premier contact, où ils n'ont rien compris ou presque, leur capacité d'écouter s'est nettement améliorée. Vient ensuite l'acquisition du vocabulaire. Il faut du vocabulaire pour atteindre une certaine qualité d'expression. Lorsque l'élève se rend compte que certains mots lui manquent et qu'on les lui fournit au moment désiré, non seulement l'échange s'en trouve-t-il amélioré mais ce qu'il a entendu reste gravé dans sa mémoire.

De nombreuses personnes qui apprennent une autre langue remarquent qu'un mot est souvent étroitement lié à la situation précise où il a été appris et qu'il reviendra à l'esprit accompagné du souvenir de cette situation. Évidemment une grande part de l'apprentissage s'effectuera par la communication que pourront s'apporter mutuellement le visiteur et son jumeau. Chacun apprendra non seulement la langue de l'autre mais découvrira aussi beaucoup sur sa propre langue.

Avec tous ces facteurs qui entrent en jeu, l'enfant passe par une suite de gradations imperceptibles vers l'apprentissage d'une langue seconde : la perception, la compréhension, l'incubation et enfin l'expression, hésitante au début mais éventuellement avec plus de souplesse.

Chaque enfant diffère selon sa personna-

lité et selon les phases progressives vers l'apprentissage de sa langue seconde. Quelques parents se sont plaints que leur invité ne semblait pas être trop intéressé d'apprendre le français et qu'il semblait boudier pendant de très longues périodes (sans aucun doute, l'enfant est au stade d'incubation).

Ne soyez pas déçus. La patience, la répétition et l'encouragement sont les ingrédients-clés qui encourageront le processus de l'apprentissage. C'est en appliquant ces éléments que les familles d'accueil pourront créer l'ambiance idéale dans laquelle l'élève pourra apprendre davantage.

Méthodes d'apprentissage

L'apprentissage de la langue seconde peut prendre diverses formes:

- (a) Certaines élèves s'imprèneront de la langue pour ensuite l'utiliser graduellement.
- (b) D'autres se mettront au diapason de la langue et s'y lanceront ensuite à fond de train.
- (c) Certains, par contre, ne marqueront aucune hésitation pour s'y lancer à fond de train et s'en sortir vainqueur.
- (d) Il y a ceux qui chercheront toujours à traduire à l'aide d'un dictionnaire ou par d'autres moyens.
- (e) Enfin, certains élèves voudront poursuivre le cheminement commencé à l'école et essayer de tout classer dans de petits tiroirs: grammaire, règles, temps de verbe, etc.

Dangers

Certains élèves peuvent se sentir étrangers à leur nouveau milieu et souffrir du choc des cultures: c'est ce que nous appelons le "syndrome des échanges".

Clef du succès

Pour assurer le succès de tout programme d'apprentissage linguistique dans le cadre d'un échange, il faut faire en sorte que le participant ait une vie "sociale" réussie. Le succès sera possible si l'élève développe un sentiment de "bien-être", ce qui, en retour, suppose une certaine satisfaction sur le plan de l'apprentissage, l'acceptation par le jumeau, le groupe d'amis

et le personnel, la possibilité de prendre des initiatives et de faire preuve d'ingéniosité sans oublier la participation à des activités variées qui présentent beaucoup d'intérêt.

Facteurs influant sur la réussite sociale

Ils sont au nombre de quatre : la famille, le personnel, le jumeau et les activités au programme. Les résultats des évaluations effectuées indiquent ce qui suit:

1. *La famille* : peu de réactions négatives concernant la famille.
2. *Le personnel* est habituellement ouvert, sincère, communicatif et encourageant.
3. *Le jumeau* : le choix des jumeaux n'est pas un facteur entièrement contrôlable en raison de l'élément humain en jeu. Cependant, en changeant de jumeau à chaque jour pendant les activités peut alléger les effets d'un pauvre jumelage.
4. *Les activités* : lorsque les activités au programme sont variées et très intéressantes, elles contribuent dans une large mesure à l'apprentissage de la langue seconde.

On peut donc conclure que les activités au programme méritent d'être planifiées avec soin et minutie puisqu'elles sont le facteur le plus contrôlable.

Éléments essentiels d'une activité profitable

L'importance des acquisitions linguistiques dans le cadre d'une activité est en fonction de la présence des éléments suivants: rapports sociaux, engagement personnel, amitié, acceptation, activité physique, créativité, initiative, participation active.

Les activités suivantes ont remporté du succès dans le passé parce qu'on y retrouvait les éléments susmentionnés : camping, parties, soupers de partage, journaux, Ontario Place, olympiques cocasses.

Les éléments suivants peuvent diminuer l'efficacité de l'apprentissage linguistique: cours magistraux, devoirs, notes, travaux écrits, isolation, cadre rigide, caractère touristique, participation passive, discipline sévère. ■

École de neige

par Roch Lauzon

Conseil scolaire de Prescott-Russell



En 1980, trois professeurs d'une petite école de campagne décident d'initier leurs élèves de septième et huitième année en français cadre à trois journées d'immersion. Les objectifs du programme sont de créer une situation d'apprentissage pratique où de nouvelles activités et de nouveaux défis sont offerts aux élèves. Nous voulons développer une attitude positive envers la langue cible dans une expérience de groupe à l'extérieur de l'école. Ainsi est née "L'école de neige", trois jours d'activités de plein air dans un endroit spécialisé.

Deux semaines avant l'activité principale, le professeur prépare un livret avec ses élèves. Dans le livret, l'on retrouve plusieurs unités: les parties d'un chalet, la nourriture, les vêtements de ski, l'équipement de ski, les techniques de ski, les sentiers et quelques expériences de science et de géographie. Chaque unité est bien illustrée par un élève.

Afin de motiver davantage les élèves, nous les divisons en équipe. Chaque fois que l'élève fait un effort pour s'exprimer en français, il gagne un point pour son équipe. A la fin de l'activité principale, nous remettons une médaille d'or à chacun des membres de l'équipe gagnante. Nous prenons soin de remettre aussi quelques médailles aux membres des autres équipes qui se sont distingués par leur participation lors des activités. Tous les élèves reçoivent un certificat de participation.

Durant les trois jours du voyage, les élèves ont eu la chance de participer à plusieurs activités: ski de fond, raquette, mini-olympiade d'hiver, course à relais, course au trésor, sculpture sur neige, patin, ballon-balai, expériences de science et de géographie. Chaque journée se terminait par un film ou une danse.

Notre première école de neige fût un succès à tout point de vue. Nous avons atteint tous nos objectifs. Aujourd'hui, toutes les écoles du Conseil de Prescott-Russell font leur école de neige à chaque hiver.

Pour les gens d'Ottawa ou Montréal, le centre de la Petite Rouge à St-Emile de Suffolk est un excellent endroit pour ce genre d'activités et financièrement très abordable. Ce centre offre toutes les facilités possibles: chalet, excellente nourriture, équipement complet et locaux pour activités intérieures.

Pour financer en tel projet, il existe plusieurs façons: vente de chocolat, d'épices, danse, etc. Maintenant nous demandons aux parents de défrayer les coûts qui étaient de cinquante-cinq dollars en 1986. Notre expérience a démontré que les parents préfèrent payer les frais de séjour plutôt que de voir leurs enfants vendre des produits de porte en porte. Pour les moins fortunés, l'école habituellement absorbe les coûts.

Une activité simple mais tellement enrichissante et positive dans l'apprentissage d'une langue seconde! ■

An Exchange: “Fantastique”

by Brad Thomas
Scarborough

“Fantastique” is an appropriate word to describe the opportunity to participate in a student exchange program and the plentiful linguistic and cultural benefits from which both student and teacher can profit.

My first experience in an exchange program was as a student in grade nine. We visited Sherbrooke, Québec, and this probably planted the seed from which my interest developed in the French language. Prior to this I had not had exceptional interest in studying French but after being in a French environment for this period I realized how important it would be for me to perfect my French to communicate with my French neighbours. Previously, I couldn't appreciate the fact that less than 5 hours from Toronto I was encountering people in Québec who were not able to communicate with me, nor I with them. This frustrated me, and I decided to further my knowledge. As a result I travelled in France, lived in Lausanne, Switzerland and attended Université de Laval in Québec City for one year; the experience further led me to bilingual summer jobs with airlines and other aspects of the travel industry.

At present, I am a teacher of French in the Extended French program and I love to pass on to my students not only my learning experiences in France but also my living experiences; enthusiasm is contagious especially when the students themselves have the opportunity to “live French”.

The procedure for organizing an exchange requires careful planning. Once the schools have been paired up, the teachers are required to “twin” the students. Each student is billeted in a home with another student from the other linguistic background. Age, interests and family are taken into consideration when twinning

students and the success of this twinning process is important for the overall success of the exchange. Harmony between the two students is essential and for this reason it is necessary to ask initial questions which will help the organizer better evaluate the overall personality of the student to find an appropriate match.

Having organized exchanges both from French school and two from an English school, I can now appreciate the long range effects of an exchange on a student. Regardless of their backgrounds, the “exchange spirit” spreads throughout the school and the students are anxious to improve their second language proficiency; they now realize that it is no longer a matter of simply repeating monotonous verb conjugations but a “real live” situation in which they have to make themselves understood. Whether it be the desire to ask someone to dance or simply to have the salt passed at the dinner table, the students must now rewind their brain's tape recorder and do an urgent review of all the accumulated knowledge over the past several years of learning the second language.

Students become extremely motivated during the first part of the exchange and subsequently in planning the reciprocal visit through letters, video cassettes and photos being sent between the schools. Families also get quite enthused over the visit of an exchange student; they provide the comfortable atmosphere to allow the guest to feel uninhibited for conversation to flow. Funny situations will naturally arise during this week such as when my mother felt Pierre would understand better if she spoke louder; I explained to her that he wasn't deaf and instead of yelling to speak more slowly. Try explaining to a person of another language how to open the bathroom door lock when they are locked in! It is not even possible to do charades and it is a challenge!

The second stage of the exchange is really a good indication of the success of the visits; if the students eagerly anticipate the arrival of their twins at the train station and subsequently are “teary eyed” upon departure it is obvious that everything “clicked” and was an A-1 experience for all involved. Many students don't allow the exchange to end here and continue correspondence throughout the summer.

Teachers realize that more emphasis has to be placed on oral communication and vocabulary. It does not matter how well a student reads a passage of text in class, or the high test results obtained from a certain verb tense, the real proof is how easily the student adapts to their new milieu and language. Does the student become in the habit of repeating a certain idiomatic expression they heard and do they participate comfortably in most situations? Results from an exchange are relative to the individual student as each student's progress is evident, but at varying degrees; for one student who was never able to say “bonjour” without giggling, she now adds “ça va?” and waits for a response, and yet another is already posing all questions in the inversion form.

Regardless of the extent to which each student has progressed, both have benefitted enormously and the memories of this enriching experience are ingrained in their minds and evident by their reinforced confidence using the second language.

An exchange is a practical medium for both student and teacher to enlarge the boundaries of the classroom and make the second language a diversified “living” experience and not simply another scholastic exercise. ■

tion Intégration Intégration
'ion Intégration Intégration
ion Intégration Intégration
on Intégration Intégration
on Intégration Intégration
n Intégration Intégration
n Intégration Intégration
n Intégration Intégration
Intégration Intégration
Intégration Intégration
Intégration Intégration
'ntégration Intégration
ntégration Intégration
ntégration Intégration
tégration Intégration
égration Intégration
égration Intégration
igration Intégration
gration Intégration
uration Intégration
ration Intégration
ration Intégration
ation Intégration
tion Intégration
tion Intégration
'ion Intégration
ion Intégration
on Intégration
on Intégration
n Intégration
n Intégration
n Intégration
n Intégration
Intégration
Intégration
Intégration
Intégration
ntégration
ntégration
tégration
tégration
égration
égration
gration
ration
gration

[illegible]

pour intégrer les autres matières
du primaire au cours de FLS:

par Pauline-Bénéteau-Lacroix

Un matériel unique en son genre:
70 cartes-illustrations à colorier et
activités à reproduire p. 76 pag.

- matériel unique en son genre:
- 70 cartes-illustrations à colorier et à découper
- 30 feuilles-activités à reproduire pour la classe
- et un guide d'utilisation de 76 pages pour l'enseignant

Des thèmes choisis selon les intérêts des enfants de 8 à 12 ans

Un ensemble qui complète avantageusement
n'importe quel programme de base de français
et qui s'utilise également en classe d'immersion.



8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1J 1J9 TÉL. (514) 351-6010